

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Dans un an et un jour ! Version longue

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décors : Un grand bureau avec table et tableau de réunion. Un grand canapé. 2 entrées. Une vers l'extérieur, l'autre vers le bureau de l'assistante.

Nathalie : Femme de 25/35 ans. Elle est belle mais ne le montre plus. En fauteuil roulant

Sophie : Son assistante et son souffre-douleur

Corinne : Son infirmière (*La même actrice peut jouer Corinne et Inès*)

Inès : Inspectrice du travail

Monique : Sa mère

Rosine : La directrice de l'entreprise.

Victoire : La femme de ménage

Franck : Le kiné de Nathalie

Jacques : Le parrain et homme de confiance de Nathalie.

Philippe : L'homme à tout faire de l'entreprise. Un look de biker

Acte 1Scène 1 :

Victoire est seule en scène. En train de balayer et faire le ménage

La lumière est encore faible. C'est l'aube.

Elle chante.

Victoire : J'aime bien me retrouver là, le matin, toute seule. Je sais ce que vous pensez... Il ne lui faut pas grand-chose pour être heureuse... Faire les ménages ! Vous n'allez peut-être pas me croire, mais je l'aime ce métier ! J'ai la chance de savoir à quoi je sers... Je vois vos sourires. Pourtant sans moi et les copines, vous les imaginez vos bureaux ? Vos machines à café, vos salles de réunion ? Et puis au moins, à cette heure-ci, je n'ai personne sur le dos. Je peux chanter... Rêver... M'évader... Repenser à ma vie !

Le plus drôle dans mon existence, c'est mon prénom. Victoire !

Une lubie de mes parents. Ils voulaient me porter chance.

Tu parles... A mon âge je ne gagne pas une fortune, juste de quoi vivre gentiment, sans folie...

Par contre, du côté des hommes !

Si un raté passe dans le coin, vous pouvez être certains que je tombe amoureuse... C'est plus fort que moi... Je n'aime que les chats de gouttières ! Les boiteux, les fauchés, les tordus !

Attention, je ne veux pas vous faire pleurer car j'ai connu des bons moments... Pourtant si courts.

Enfin, quand je vois la patronne d'ici, dans l'état où elle est !

Vous la connaissez sûrement ! Nathalie Lefort ! Cherchez un peu...

Il y a cinq ans c'était le mannequin vedette pour toutes les grandes marques...
C'est que c'était un joli bout de femme !

Et puis patatras...

Un tournage de film qui tourne mal, un décor qui s'effondre et la chute...

Aujourd'hui, elle a bien réussi !

Ça tourne sa boîte... !

Je ne veux pas jouer les psychologues, mais je peux vous dire qu'elle n'a pas l'air bien heureuse.

Faut dire que ça se comprend dans son état.

Oh mais on papote, et voilà que je suis à la bourre. Les premiers employés ne vont pas tarder...

Elle se remet à balayer et nettoyer le bureau en chantant.

Entrée de Philippe. C'est un homme avec un look de biker qui boite un peu.

Philippe : Bonjour Victoire. Vous êtes encore là !

Victoire : Bonjour monsieur Philippe. Je suis désolée, j'étais perdue dans mes pensées et voilà le résultat.

Philippe : (*Gentiment*) Dépêchez-vous de terminer. Je suis censé faire le tour avant son arrivée pour voir si tout est parfait. Vous la connaissez ! Si elle nous trouve, nous allons en prendre pour notre grade...

Victoire : C'est vrai qu'elle n'est pas commode...

Philippe : C'est à cause de ce putain d'accident... Avant c'était la fille la plus géniale du circuit ! Pourtant dans ce métier ! Il y a des pestes !

Victoire : Vous la connaissiez avant de travailler ici ?

Philippe : J'étais technicien pour une boîte de production. Le jour de l'accident je suis tombé en même temps qu'elle. Moi j'ai gardé une jambe un peu raide... Mais pas de pitié ! Je me suis fait virer tout de même...

Victoire : C'est comme cela maintenant... Si t'es cabossé, t'es bon pour la benne !

Philippe : Quand elle a monté sa boîte... Elle m'a embauché. Alors même si elle n'est pas facile à vivre tous les jours... Je sais ce que je lui dois...

Victoire : Et votre jambe, ça va ?

Philippe : Assez pour continuer à faire de la moto...

Victoire : Oh c'est vrai ? Je vais vous confier un secret, je ne suis jamais montée dessus ! Je crois que j'adorerais...

Philippe : (*Timide*) Si un dimanche, vous avez envie d'une balade...

Victoire : Sérieux ?

Philippe : Tout à fait sérieux !

Victoire : (*Espiègle*) Et votre petite amie ne serait pas jalouse ?

Philippe : (*Triste*) Ma petite amie... Elle est partie après mon accident ! C'est peut-être bête, mais ma jambe bancale, ça m'a enlevé toute confiance avec les femmes...

Victoire : Moi, je vous trouve bel homme...

Philippe : (*Qui se rapproche un peu d'elle*) Vous voulez qu'on aille pique-niquer dimanche...

Victoire : Préparez la moto ! Faites là briller ! Moi j'apporte le panier !

Philippe : J'ai hâte d'être à dimanche.

Victoire : Allez ! Je range tout... Il est presque 8 heures...

Philippe aide Victoire à tout ranger...

Tandis qu'ils quittent la scène... La lumière augmente.

Scène 2 :

Entrée de Nathalie dans son fauteuil roulant. Pas maquillée, avec un chignon strict. Tout montre une femme qui ne fait plus d'effort.

Elle s'installe derrière son bureau.

Entrée de Sophie. Jeune femme réservée.

Sophie : Bonjour madame

Nathalie : Vous êtes en retard !

Sophie : Il est huit heures deux madame !

Nathalie : C'est ce que je disais, vous êtes en retard...

Sophie : Madame, nous avons terminé la réunion à plus de minuit... La nuit a été courte !

Nathalie : Vous êtes jeune ! Si vous voulez conserver ce job, ne passez pas votre temps à vous plaindre...

Sophie : Oui madame !

Nathalie : N'oubliez pas qu'il y a cinquante filles qui rêveraient d'avoir votre poste et votre salaire ! J'exige des gens qui travaillent pour moi, un total dévouement !

Sophie : *(Qui baisse la tête)* Vous avez raison madame...

Nathalie : Commencez par me faire un café fort et revenez vite. La journée est chargée.

Sophie : Je me dépêche madame.

Elle sort.

Entrée de Corinne

Corinne : Bonjour madame. Vous pouvez m'accorder quelques minutes pour que je refasse vos pansements ?

Nathalie : (*Sans lever la tête*) Allez m'attendre dans la pièce d'à côté, je viendrai quand je le pourrai.

Corinne : C'est-à-dire madame, qu'il serait préférable de changer vos bandages à heure régulière...

Nathalie : Il me semble que je vous paie...Et grassement ! Alors c'est à moi de décider quand je vais avoir le temps de me livrer à vos tortures...

Corinne : Sachez que je fais mon possible pour rendre mes soins les plus indolores possibles...

Nathalie : Si vous le dites...Vous allez bientôt m'accuser de faire du cinéma !

Corinne : Je ne me permettrais pas madame. Je me dois toutefois d'insister pour vous dire qu'il est préférable de faire ces soins à un rythme régulier et à des heures précises...

Nathalie : Voulez-vous que je change d'infirmière ?

Corinne : Bien sûr que non Madame

Nathalie : Alors arrêtez de m'emmerder !

Corinne : Je vous assure que pour votre bien...

Nathalie : Ce ne sont pas vos soins qui me redonneront mes jambes...Foutez-moi le camp, je vous ferai sonner entre deux réunions.

Corinne : Bien madame

Sortie de Corinne qui croise Jacques.

Jacques : Bonjour ma belle ! Je vois que tu toujours aussi charmante de grand matin...

Nathalie : Bonjour parrain !

Jacques : A notre âge, tu pourrais laisser tomber le « parrain » ! Tu ne crois pas ?

Nathalie : Si tu veux...

Nathalie reste plongée dans ses dossiers sans regarder Jacques qui l'observe.

Nathalie : (*Qui lève la tête*) Tu as quelque chose à me dire ?

Jacques : Oui ! A quoi tu joues Nathalie ?

Nathalie : Il y a longtemps que je ne joue plus à rien... (*Agressive*) Ça te va comme réponse ?

Jacques : Tu oublies que je te connais depuis bébé... Ce n'est pas ton attitude de bouledogue qui va m'impressionner...

Nathalie : Je tente juste de faire tourner cette boîte. Ce n'est pas toujours évident !

Jacques : Et tu crois que tu vas rendre les choses plus simples en terrorisant tout le monde ?

Nathalie : Ce n'est pas ma faute si ce sont tous des poltrons... Et puis... Ils ne sont pas à ma place !

Jacques : Mille pardons... J'avais oublié !

Nathalie : Oublié quoi !

Jacques : Tu es en fauteuil roulant et tu penses que ça te donne le droit d'en vouloir à la terre entière !

Nathalie : Tu imagines ma vie ? Mon quotidien ?

Jacques : Je la connais... Et tu penses qu'ils sont tous responsables ?

Nathalie : Je n'ai pas dit cela...

Jacques : Fais attention Nathalie !

Nathalie : Attention...Je n'ai plus rien à perdre !

Jacques : Tu sais, on te pardonne beaucoup.

Nathalie : Je ne demande rien...

Jacques : Beaucoup font le gros dos. Même les syndicats n'osent pas t'attaquer. Mais ton fauteuil ne te protégera pas toujours.

Nathalie : Je n'ai plus que ce seul plaisir...

Jacques : Quel plaisir ? De quoi parles-tu ?

Nathalie : Les dominer. Ils courbent l'échine... Serrent les dents mais ne me disent rien.

Jacques : Je n'aime pas cette haine que tu fais naître autour de toi...

Nathalie : Quelle importance !

Jacques : Cette tension que tu génères...

Nathalie : Je m'en fous...J'ai trente ans et ma vie est terminée !

Jacques : Ne compte pas sur moi pour m'apitoyer !

Nathalie : Je ne te le demande pas....

Jacques : Tu es en fauteuil ! Ok ! Il y en a d'autres ! Et eux ils n'ont pas l'argent, le pouvoir et ta beauté !

Nathalie : Ma beauté ! (*En colère*) C'est à cause d'elle que je suis là ! A quoi me sert-elle aujourd'hui ? Fous-moi la paix !

Jacques : J'arrête pour aujourd'hui ! Mais moi....

Nathalie : Casse-toi !

Jacques : (*Avant de sortir*) Juste une chose...N'oublie pas que moi...Tu ne peux pas me virer !

Sortie de Jacques

Nathalie de rage balance un dossier à travers la pièce !

Scène 3 :

Nathalie : Sophie ! Dépêchez-vous.

Entrée de Sophie

Sophie : Madame ! Vous avez besoin de moi...

Nathalie : Vous avez d'autres questions aussi stupides ? Je ne vous appelle pas pour vous regarder...En plus ma pauvre fille, vous êtes habillée comme un sac.

Sophie : Merci Madame.

Nathalie : Demandez à Philippe et Rosine de venir ! Et dépêchez-vous ! Que vous pouvez être lente !

Sophie : Bien madame

Alors qu'elle va sortir, elle croise Monique. C'est une femme excentrique.

Monique : Bonjour ma petite Sophie...Une question ? Vous êtes à jour de vos vaccins ?

Sophie : Je ne sais pas madame, pourquoi cette question ?

Monique : Si vous devez continuer à travailler pour ma fille, ce serait plus prudent ! Certains jours c'est un chien enragé...

Sophie : (*Qui n'ose pas rire*) Vous exagérez madame...

Monique : A peine ! On en reparlera dans quelques semaines...

Nathalie : Maman, au lieu de dire des âneries, pourrais-tu laisser Sophie travailler ?

Monique : Allez Sophie ! Prenez le temps de boire un café ! Je dois parler à ma fille...

Sophie : Merci Madame

Sortie de Sophie

Monique va embrasser sa fille qui ne lui témoigne aucune affection.

Nathalie : Que me vaut cette visite matinale maman ?

Monique : Tu n'es pas heureuse de me voir ?

Nathalie : Ne pas voir ton accoutrement aurait manqué à ma journée...

Monique : Je savais que tu aimerais...

Nathalie : Si tu le dis...

Monique : C'est un petit ensemble que j'ai trouvé hier !

Nathalie : Dans un cirque ?

Monique : Ma petite... A mon âge ! Soit on accepte de jouer les vieilles, soit on s'amuse en se foutant de ce que peuvent dire les cons !

Nathalie : De toute évidence, je connais ton choix !

Monique : Tu as quelque chose à boire ?

Nathalie : Tu es dans mon bureau, pas au bistrot du coin...

Monique : Toujours aussi aimable !

Nathalie : Je suppose que tu ne débarques pas de grand matin ici, simplement pour parler de tes fringues ou pour boire un café !

Monique : Tu as raison, il faut que l'on discute...

Nathalie ; Il y avait longtemps...

Monique : J'ai appris de la bouche de Jacques que tu avais viré ton dernier kiné...

Nathalie : Je ne le supportais plus ! Il me parlait comme à une débile !

Monique : J'ai une bonne nouvelle pour toi...

Nathalie : Je crains le pire...

Monique : Je t'en ai trouvé un autre !

Nathalie : Il n'y avait pas urgence...

Monique : Si ! Et pour deux raisons !

Nathalie : Tu peux me laisser travailler ?

Monique : Je disais pour deux raisons...Un ! Tous les spécialistes sont d'accord pour dire que tu peux remarcher un jour...Alors pas de temps à perdre pour travailler !

Nathalie : Tu sais ce que j'en pense.

Monique : Cela n'a aucune importance...

Nathalie : Je suis clouée dans ce fauteuil jusqu'à la fin de mes jours...Et même si par miracle j'arrivais à me tenir debout, j'aurai l'agilité de Robocop...Pas la peine de déranger un kiné je t'assure !

Monique : Trop tard ! Il est embauché...

Nathalie : Je vois...Et la deuxième raison ?

Monique : (*Qui fait mine de chercher*) Ah oui ! Ton kiné est un beau garçon...Je ne voulais pas laisser passer l'occasion !

Nathalie : Que veux-tu que ça me fasse ? Je ne tiens pas une agence de mannequins !

Monique : Je peux te poser une question ?

Nathalie : Non, mais je sais que tu vas la poser tout de même !

Monique : Ça remonte à quand la dernière fois que tu t'es envoyée en l'air ?

Nathalie : Maman... !

Monique : Alors ?

Nathalie : Au cas où tu l'aurais oublié...Je suis en fauteuil roulant !

Monique : Et alors ? Tu ne réponds pas à ma question ?

Nathalie : Tu crois vraiment que c'est le genre de conversation qu'une mère devrait avoir avec sa fille ?

Monique : J'ai compris....

Nathalie : Tu as compris quoi ?

Monique : Rien depuis ton accident ! C'est cela ?

Nathalie : Oui...(Murmuré)

Monique : Pourquoi ?

Nathalie : Pourquoi ! Tu veux un dessin ?

Monique : A ce que je sache...Ton fauteuil n'est pas une ceinture de chasteté...

Nathalie : J'étais célibataire au moment de l'accident...Je n'ai pas envie de satisfaire un pervers en couchant avec le premier venu qui a envie de se taper une infirme...

Monique : Regarde-toi ! (*Qui sort une glace de son sac*)

Nathalie : Quoi encore...

Monique : Il y a des mois que tu ne te maquilles plus, ta coiffeuse ne t'as pas vue depuis des lustres...Et tu es habillée comme un sac !

Nathalie : Ca suffit maman ! J'ai du travail !

Monique : Et bien moi, mon travail c'est que ma fille redevienne une femme !

Nathalie : Te fatigue pas....

Monique : Je ne vais pas me décourager si facilement...

Nathalie : Ca...Je te connais...

Monique : Je t'abandonne pour ce matin ! Tente d'accueillir correctement ton nouveau kiné, je l'ai convoqué à 14 h...

Nathalie : Tu exagères ! J'ai des rendez-vous importants...

Monique : Pas de soucis, Sophie va les décaler...

Nathalie : Tu es incorrigible !

Monique : Et tu n'as encore rien vu !

Nathalie : Pitié !

Monique ; Je te laisse travailler ma chérie ! A plus tard !

Sortie de Monique

Nathalie : (*Elle crie*) Sophie !

Entrée de Sophie

Nathalie : Considérez que la pause offerte par ma mère est terminée. Demandez à Philippe de passer et faites venir aussi Rosine !

Sophie : Oui Madame !

Elle ressort

Elle reste seule quelques instants. On voit qu'elle souffre. Tente de s'étirer et finit par crier

Nathalie : Putain ! J'ai mal !

Entrée précipitée de Corinne....

Nathalie : Je ne vous ai pas appelée...

Corinne : Vous souffrez madame ! Il faudrait que je change vos bandages...

Nathalie : Vous êtes comme un vautour...

Corinne : Je ne vois pas en quoi...

Nathalie : Vous tournez autour de moi attendant que je montre des signes de faiblesse.

Corinne : Je ne fais que mon travail.

Nathalie : Bon... Vous avez gagné...

Corinne : Je vais chercher mon matériel...

Nathalie : Non... Attendez moi encore quelques minutes et après je m'abandonnerai à vos mains...

Corinne : Je suis à côté

Nathalie se remet à travailler....Entrée de Philippe.

Scène 4 :

Entrée de Philippe.

Philippe : Tu m'as demandé...

Nathalie : Bonjour Philippe... Ca va ta jambe.

Philippe : Je sais qu'elle est là, plus lourde certains jours. Mais je recommence à faire de la moto. Ça me donne le moral.

Nathalie : Je n'ai jamais eu le temps de monter sur un bécane... Tu te souviens, en plus c'était interdit par contrat... Si j'avais su...

Philippe : Si tu veux je t'emmènerai un jour...

Nathalie : Ne dit pas n'importe quoi...

Philippe : Je vais acheter un side-car...Je t'installe dedans et on part une journée rouler jusqu'à la mer...

Nathalie : Tu ferais ça ?

Philippe : Je n'ai pas souvent l'habitude de sortir avec une jolie fille...Je vais pouvoir frimer un peu !

Nathalie : Et pour le fauteuil ? On le mettra où ?

Philippe : Pas besoin...On s'arrêtera au restaurant...Je te porterai...Et si on va sur la plage...J'aurais juste à te déposer sur le sable...Tu es légère comme une plume...

Nathalie : J'aime bien te parler Philippe...Avant cette belle journée...Tu peux me rendre un service... ?

Philippe : A vos ordres patronne !

Nathalie : Tu peux m'installer sur le canapé...Je ne supporte plus ce fauteuil...

Philippe : Il n'y a qu'à demander...

Il soulève Nathalie, l'installe sur le canapé avec des coussins.

Nathalie : S'il te plait, passe-moi mon portable et mon ordinateur. Je vais travailler ici un moment. Merci Philippe !

Philippe : De rien ma belle ! Et quand tu veux regagner ton carrosse ! Fais-moi appeler !

Nathalie : Compte sur moi ! Et dépêche-toi d'aller bosser ! Je ne te paie pas à rien faire...

Philippe : Bonne journée mon petit tyran...

Il sort

Entrée de Rosine. Femme très élégante. Look très femme d'affaire.

Rosine : Bonjour Nathalie ! Vous vouliez me voir ?

Nathalie : Installez-vous ! J'ai passé une partie de la nuit à étudier les derniers chiffres trimestriels...

Rosine : Je vous écoute

Nathalie : Ils sont en baisse ! Vous avez une explication ?

Rosine : Je ne suis pas inquiète...

Nathalie : C'est ce que je vous reproche...

Rosine : Comprenez une chose madame... Nous avons quelques grosses commandes qui ne sont que décalées de quelques semaines. Nous allons facilement compenser cette petite baisse sur les deux mois à venir...

Nathalie : (*Qui se montre très désagréable*) Je ne vous demande pas de compenser la baisse... Vous êtes là pour améliorer les résultats.

Rosine : Nous avons une toute petite équipe... Beaucoup moins étoffée que nos concurrents... Dès que nous avons des absences, l'impact est immédiat !

Nathalie : Oui j'ai vu ! L'absentéisme est aussi en hausse ! Décidément vous ne maîtrisez plus rien !

Rosine : A force de tirer sur la corde... Certains craquent... Il faudrait relâcher un peu la pression...

Nathalie : Moi ! Est-ce que je suis malade ?

Rosine : Ecoutez il faut prendre conscience que...

Nathalie : (*Qui la coupe*) Ils ont leurs deux jambes ! Qu'ils bossent !

Rosine : Il est de mon devoir de vous avertir, que si nous continuons de charger autant les équipes, nous risquons de perdre nos meilleurs éléments !

Nathalie : Personne n'est irremplaçable...

Rosine : Les gens compétent ne sont pas les légions dans notre domaine d'activité...Relâchez un peu la pression ! Pour le bien de l'entreprise !

Nathalie : Quelle pression !

Rosine : Faites leur juste un peu confiance...

Nathalie : Je leur demande juste d'être les meilleurs ! Les primes qu'ils touchent sont là pour compenser leurs états d'âmes...

Rosine : Il n'y a pas que l'argent Nathalie...

Nathalie : Que veulent-ils de plus ?

Rosine : Ce qui ne coute rien mais nous donne envie de nous lever le matin...

Nathalie : De quoi parlez-vous ?

Rosine : Juste un peu de considération...Un peu d'humanité...

Nathalie : Vous insinuez quoi madame la directrice générale ?

Rosine : C'est délicat de vous le dire...

Nathalie : Parlez...Je vous écoute !

Rosine : On dirait souvent que vous voulez faire payer à tous, votre situation personnelle !

Nathalie : Je vois...C'est une coalition entre Jacques et vous...

Rosine : Une coalition...Quel vilain mot...

Nathalie : Rien ne m'empêche de me passer de vos services ! Vous n'êtes pas irremplaçable !

Rosine : Je ne le prétends pas ! Jacques et moi sommes justes attachés à cette entreprise...Et à vous...

Nathalie : Je me le demande certains jours...

Rosine : Vous êtes injuste ! Les choses ne vont pas pouvoir continuer longtemps comme cela !

Nathalie : Moi je dois bien me résoudre à ce que les choses durent...Foutez le camp...

Rosine : Je dois recevoir dans l'après-midi nos clients chinois...Vous serez là ?

Nathalie : Ne vous inquiétez pas...Je passerai une roue en réunion...

Rosine : Votre présence est toujours un plus.

Nathalie : Rien de tel pour déstabiliser les interlocuteurs qu'une patronne en petite voiture...Dès qu'ils se lèvent pour me saluer, ils se sentent un peu coupable d'être debout ! Maintenant...Laissez-moi...

Rosine : A plus tard.

Sortie de Rosine

Nathalie : Corinne !

Entrée de Corinne

Nathalie : C'est votre heure...Je m'abandonne à vos tortures...

Corinne : Je vais chercher mon matériel...Mettez-vous à l'aise.

Nathalie ferme son micro et ses dossiers. Commence à défaire sa veste....La lumière baisse.

Noir

Scène 5 :

Victoire est seule en scène en train de faire les poussières.

Victoire : La patronne ! C'est une maniaque de la poussière... Je passe le matin et je dois passer pendant la pause déjeuner. Remarquez, je ne me plains pas ! Ça fait des heures en plus. Mais travailler ici, c'est pas drôle ! Je vous explique pas la tension. Ils n'osent rien lui dire car elle est en fauteuil, mais il y a des fois où elle mériterait une gifle !

C'est vrai, de quel droit elle traite les autres comme cela ! Ils sont tous là à filer le long des murs. Dès qu'ils entendent les roues de son fauteuil c'est courage fuyons ! Pourtant elle a tout pour être aimée cette petite...

Entrée de Philippe

Philippe : Bonjour Victoire. Vous avez terminé ? Elle va bientôt remonter de la cantine...

Victoire : Vous êtes bien souvent dans mes pattes monsieur Philippe.... Je vais finir par croire que vous le faites exprès...

Philippe : (*Un peu gêné*) C'est-à-dire... Que je m'arrange pour vous croiser le plus souvent possible... Mais si cela vous contrarie...

Victoire : (*Minaude*) J'ai l'air en colère ?

Philippe : Je ne sais pas...

Victoire : Vous semblez un brave homme... Ça me change de mes prétendants habituels... Alors continuez à me croiser par hasard...

Philippe : Faites-moi confiance...

Victoire : (*En sortant*) Pour le bureau de la patronne c'est terminé... Par contre, là, je vais à la lingerie... On ne sait jamais si vous passiez par hasard...

Sortie de Victoire qui laisse Philippe tout penaud et avec le sourire. Il n'entend pas entrer Nathalie.

Nathalie : Tu montes la garde dans mon bureau ?

Philippe : Oh pardon ! Non...Je vérifiais juste que le ménage avait été bien fait...

Nathalie : C'est quoi ce sourire débile qui te colle au visage ?

Philippe : Rien...

Nathalie : Depuis notre accident, c'est la première fois que je te vois comme cela...Raconte !

Philippe : Nathalie ! Je crois que je suis amoureux...

Nathalie : (*Faussement détachée*) Tant mieux pour toi...

Philippe : Tu ne te rends pas compte, mais depuis l'accident, avec ma patte folle, je n'osais plus aborder une femme...Je sais c'est idiot. Je n'ai jamais été un grand séducteur alors, cabossé, je me sentais encore moins sûr de moi !

Nathalie reste muette...

Philippe ; Je te demande pardon...Je me plains de ma jambe alors que toi...

Nathalie : Je suis heureuse pour toi Philippe ! Alors qui est l'élue ?

Philippe : Tu la croises souvent...Victoire ! La dame qui s'occupe d'entretenir les bureaux...Ça t'embête ?

Nathalie : Au contraire...Tu me connais ! J'ai besoin de tout savoir sur les gens qui travaillent ici. C'est quelqu'un de bien...Toujours notée pour son sérieux... Et qui n'a pas toujours été heureuse...

Philippe : Tu es un vrai flic...

Nathalie : Quand tu es clouée sur ce truc, les soirées sont longues...Alors je lis tout...

Philippe : Je ne suis pas certain que ce soit ta meilleure occupation...Bon tu as encore besoin de moi ?

Nathalie : Pas pour l'instant... Va donc voir ta fiancée...Tu en meurs d'envie !

Philippe : N'allons pas si vite....

Nathalie : Tu voudrais d'un témoin en fauteuil ?

Philippe ; A une condition...Que tu te fasses belle...

Nathalie : (*En riant*) Salaud ! Hors de ma vue !

Sortie de Philippe. Nathalie se remet à son bureau tandis que Jacques et Rosine arrivent.

Nathalie : Il me semblait qu'on devait se voir à 14 h !

Rosine : Je suis désolée, nous étions en train de travailler avec Jacques, nous n'avons pas vu le temps passer !

Jacques : (*Qui se moque de Nathalie*)...Et catastrophe nous arrivons dans ton bureau à 14 h 17 ! Vas-tu nous faire fouetter en place publique...

Nathalie : Tu te moques, mais tu connais mon goût pour la ponctualité...

Jacques : Je dirais plutôt ta maniaquerie...Je me demande parfois si tu n'as pas une horloge à la place du cœur...

Nathalie : Trêve de bavardage. Rosine, vous avez les projets pour la nouvelle campagne de publicité...

Rosine : (*Lui tend un dossier*) Vous avez là-dedans les trois propositions. Nous les avons étudiées avec Jacques. Une semble nettement se détacher.

Nathalie : (*Extrêmement cassante*) Si cela ne vous ennuie pas, je veux me faire une idée par moi-même...

Rosine : Bien évidemment... Tout les éléments sont là !

Nathalie : Quels délais avons-nous ?

Jacques : Entre la conception de la campagne et la programmation, il faut que l'on tranche dans les 48 heures....

Nathalie : C'est court...

Jacques : Nous avons beaucoup bossé sur le sujet, tu pourrais nous faire confiance...

Rosine : Nous avons passé de longues heures dessus avec Jacques...

Nathalie : Vous ne savez pas encore que je déteste qu'on me force la main...

Jacques : (*Qui se lève énervé*) Bon Dieu Nathalie ! A quoi servons nous si tu es incapable de déléguer quoi que ce soit ?

Nathalie : Si j'avais vérifié par moi-même une installation il y a cinq ans, je n'en serais pas là...

Rosine : Je comprends madame... Toutefois...

Jacques : (*Qui la coupe*) Toutefois tu es une emmerdeuse ! Tu ne peux pas faire tourner ton entreprise en te référant toujours à ton accident... Il faut aller de l'avant, marcher vers l'avenir !

Nathalie : En ce qui me concerne, ce serait plutôt rouler vers l'avenir...

Jacques : Je me demande si parfois tu ne te complais pas dans ta situation...

Nathalie marque un temps...

Nathalie : C'est ignoble de dire cela...

Jacques : Je suis désolé. Mes mots ont dépassé ma pensée...

Rosine : Nous sommes tous un peu fatigués. Les journées sont longues.

Un silence gêné entre eux...

Scène 6 :

Entrée de Monique et Franck

Monique : Ma chérie, désolée de te déranger, mais je te présente ton nouveau kiné.

Franck : Messieurs dames. Bonjour madame.

Nathalie ne lève pas la tête.

Nathalie : Je suppose que ma mère vous a donné les conditions financières. Je vous demande de rester à ma disposition. Je m'arrangerai pour vous rejoindre entre deux rendez-vous.

Franck : *(D'une voix forte)* Non !

Nathalie : *(Sans vraiment réagir)* Ma mère va vous donner tous les détails...
Laissez-moi travailler maintenant.

Franck : Soyons clairs ! C'est moi qui fixe les règles !

Nathalie : *(Lève la tête)* Maman ! Vire-moi ce guignol !

Monique : Chérie ! Je t'en prie...

Nathalie : Je n'ai pas de temps à perdre.

Monique se tourne vers Franck

Monique : Je suis désolée docteur, ma fille est perturbée. Je vais vous raccompagner.

Franck va pour sortir mais se ravise...

Il s'adresse à Nathalie !

Franck : Vous vous prenez pour qui ?

Nathalie : (*Surprise, lève la tête*) Pardon !

Franck : Vous croyez quoi ? Que le fait d'être dans un fauteuil vous dispense de dire bonjour aux gens ?

Nathalie : Mais enfin !

Franck : Laissez-moi finir !

Nathalie : De quel droit ?

Franck : (*Qui la coupe*) Dans mon métier je côtoie des milliers de gens comme vous, bien souvent dans une situation plus dramatique. Quand j'arrive vers eux ils m'offrent leur sourire...

Nathalie : Tant mieux pour eux ! Désolée pour mon accueil ! Alors bonjour...
(*Elle sourit*) Et maintenant ! Au revoir !

Monique : Suivez-moi...

Franck : Je n'ai pas terminé...

Nathalie : (*Avec un certain mépris*) Laissons le terminer, sinon, nous en avons pour la journée !

Franck : Je connais bien les gens comme vous, vous en voulez à la terre entière ! Vous voudriez des coupables !

Nathalie : Ce que je pense ne vous regarde nullement !

Franck : (*Qui continue sans se déstabiliser*) J'ai parcouru votre dossier médical...

Nathalie : De quel droit ?

Monique : C'est moi qui l'ai communiqué...

Franck : Vous êtes dans un sale état !

Nathalie : Merci de l'information...

Franck : Si vous me faites confiance, vous allez remarcher !

Nathalie : Arrêtez vos bobards !

Franck : Je ne suis pas du genre à plaisanter avec cela...

Nathalie : Un mensonge pour justifier vos honoraires...

Franck : Renseignez-vous ! Je n'ai pas besoin de votre clientèle. Je suis le meilleur !

Nathalie : Et le plus modeste...

Franck : Nous devrions nous entendre...

Nathalie semble déstabilisée...

Nathalie : Admettons que je vous garde...Que proposez-vous ?

Franck : Rien...

Nathalie : A quoi jouez-vous ?

Franck : Je ne propose rien, j'exige !

Nathalie : Vous êtes fou...Ou plutôt...Je cherche le mot...Vous m'amusez...

Franck : Voilà ma proposition...Premièrement !

Nathalie : (*Qui le coupe*) Je vais prendre de notes...Histoire de pouvoir rire plus tard...

Franck : Premièrement...Mon contrat est pour un an.

Nathalie : Je ne garde jamais un kiné aussi longtemps...

Franck : (*Qui continue imperturbable*) Je ne touche rien avant une année écoulée. Si dans douze mois, jour pour jour, vous êtes capable de descendre dans le hall de cet immeuble, debout et sans aucune aide, là vous me payez !

Nathalie : C'est original ! Et deuxièmement ?

Franck : Je vous retrouve tous les matins de dix heures à douze heures. Aucun autre rendez-vous pendant ce laps de temps. Vous acceptez par avance de vous plier à tous les exercices que je vous imposerai !

Nathalie : De ce côté-là, peu de chances de me surprendre... Vos confrères se sont chargés sur moi de tester toutes leurs méthodes...

Franck : Je vous avertis ! Vous allez en baver ! Vous allez me maudire, me détester... Mais un jour, vous m'offrirez une danse...

Nathalie reste silencieuse...

Jacques : Nathalie ! Qu'as-tu à perdre ?

Monique : Chérie ! S'il y a une chance... Tente là !

Rosine : Madame ! Vous êtes une battante ! Vous pouvez le faire !

Nathalie : Monsieur... Je ne connais même pas votre prénom... ?

Franck : Franck !

Nathalie : Franck ! Je n'ai pas l'habitude de prendre une décision sur un coup de tête. Je vais me renseigner sur vous. Je vous promets une réponse sous 48 heures !

Franck : Ne tardez pas, mon planning est assez chargé...

Monique : Je vous raccompagne docteur...

Franck : A dans deux jours Nathalie...

Nathalie reste silencieuse...

Sortie de Franck et Monique.

Rosine : Ce type est étonnant !

Nathalie : Prétentieux et arrogant !

Jacques : Vous allez vous entendre à merveille !

Nathalie : Oh toi ! Bon laissez-moi un moment. Je jette un œil à votre dossier. Et ce soir nous prenons une décision....

Rosine et Jacques se lèvent et sortent.

Nathalie reste seule en scène.

Nathalie : Un an pour remarcher ! C'est une folie ! Je ne veux pas de faux espoirs. Un an ! Pourquoi faire confiance à ce type arrogant...Ce serait fou !

Entrée de Sophie

Sophie : Vous avez encore besoin de moi pour ce soir madame ?

Nathalie : (*D'une voix sympathique*) Non Sophie, vous pouvez entrer chez vous. Bonne soirée.

Sophie : (*Surprise*) Tout va bien madame... ?

Nathalie : Oui ne vous inquiétez pas...A demain !

Sortie de Sophie...

Nathalie seule....

Nathalie : Un an....

La lumière baisse....

Noir.

Scène 7 :

Victoire est seule en scène.

Victoire : L'air est plus léger ce matin...

Allez ! Il faut que j'en parle à quelqu'un...

J'ai le béguin. Hier soir nous sommes sortis ensemble avec Philippe. Attention il ne s'est rien passé ! Ce n'est pas mon genre... Quoique... S'il avait insisté !

Ça fait tellement de bien d'être avec un homme qui vous fait la cour en prenant son temps. Vous me trouvez bête. Oh si, je vois vos regards. Alors voilà, c'est vrai... J'ai mon âge... Je ne suis plus une gamine ni une oie blanche.

Pourtant vous croyez quoi les hommes ? De la douceur, de la patience c'est tellement bon. Nous allons nous revoir ce week-end... Je ne vais pas vous raconter d'histoire... Cette fois, je vais l'inviter pour un dernier verre... Et puis j'ai toujours des brosses à dents neuves... S'il veut rester pour le petit déjeuner... Il pourra goûter mon café ! Et voilà, je papote... C'est toujours comme cela quand je suis amoureuse, je deviens rêveuse... Il faut que je termine moi...

Entrée de Sophie

Sophie : Bonjour.

Victoire : Bonjour mademoiselle.

Sophie : Vous n'avez pas encore vu la patronne ce matin ?

Victoire : Non, vous êtes la première.

Sophie : Cela m'évitera la réflexion de tous les matins...

Victoire : Je ne vous envie pas... Elle n'est pas toujours commode !

Sophie : Je serre le poing dans ma poche souvent pour ne pas lui répondre...Et pourtant je n'arrive pas à la détester...

Victoire : C'est pareil pour moi, je frôle les murs quand je la croise, et en même temps je l'aime bien.

Sophie : Je crois qu'on se sent coupable d'être sur nos deux jambes...

Victoire : Je n'y avais jamais pensé...C'est vrai ce que vous dites !

Sophie : Maintenant je dois me mettre au boulot...

Victoire : Attendez un instant ! Nous sommes quelle date ?

Sophie : Jeudi 27 octobre...Pourquoi cette question...

Victoire : Le dernier jeudi du mois ?

Sophie : Euh...Oui...Et ?

Victoire : Alors vous pouvez prendre votre café tranquille...

Sophie : Vous pouvez m'expliquer ?

Victoire : Elle a oublié de vous le dire...Regardez son agenda...Je parie qu'il n'y a aucun rendez-vous ?

Sophie : (*Qui ouvre l'agenda*) C'est vrai, je présume qu'elle veut travailler tranquillement...

Victoire : Non, tous les derniers jeudis du mois, elle passe une journée à l'hôpital pour une batterie d'examens.

Sophie : Je l'ignorais

Victoire : C'est bloqué comme cela, mais elle refuse qu'on en parle. Elle va vous appeler dans quelques minutes pour vous dire qu'elle bosse de chez elle...Elle faisait la même chose avec celle qui était à votre place avant...

Sophie : Vous êtes sérieuse ?

Victoire : Gardez votre portable à la main...8 h 03 ! Il va sonner !

Sophie : Je n'y crois pas, je vais me faire couler un café....

Elle va pour sortir...S'arrête, regarde son portable...Décroche.

Sophie : Oui madame...Non rien de particulier...Toute la journée ? Oui je comprends...En cas d'urgence je vous préviens...Bonne journée. A demain madame !

Victoire : Alors ?

Sophie : Elle travaille chez elle !

Victoire : Vous allez voir l'ambiance dans la maison aujourd'hui...Entendre des rires, des conversations à la machine à café...C'est relâche !

Entrée de Jacques en tenue très décontractée...

Jacques : Bonjour la compagnie !

Sophie : Bonjour monsieur...

Jacques : Décontractez-vous ma petite Sophie. Profitez ! Vous avez un jour dans le mois pour relâcher la pression....

Victoire : (*A Sophie*) Vous voyez !

Jacques : Ma petite Victoire ! Pouvez-vous trouver pour midi des couverts en plastique, des serviettes en papier et des gobelets ! A midi, pas de cantine, j'ai commandé au chinois d'en bas ! Pique-nique asiatique dans le bureau de la patronne !

Victoire : Pas de soucis, vous serez nombreux ?

Jacques : Je n'en sais rien, j'ai prévu large ! Vous connaissez la tradition, tout le monde passe une tête...

Entrée de Rosine. En jean...On reconnaît à peine son personnage !

Rosine : Salut Jacques ! Alors quel est le programme pour midi ?

Jacques : Va donc bosser !

Rosine : S'il te plait ! Juste un indice !

Jacques : Tu sais bien que je m'arrange toujours pour vous gâter...

Rosine : Ne faites pas cette tête Sophie ! Vous verrez cette journée plus cool redonne de l'énergie à toute la maison...

Jacques : Un grand bol d'air !

Rosine : Je me demande souvent comment nous pourrions tenir le coup sans elle !

Jacques : Souriez Sophie ! Vous êtes celle qui le mérite le plus, vous êtes en première ligne !

Entrée de Monique avec des bouteilles à la main...

Monique : Bonjour tout le monde...J'ai apporté des munitions !

Sophie : (*Sidérée*) Vous aussi madame ?

Sophie : Je peux vous poser une question ?

Rosine : Aujourd'hui la parole est libre...

Sophie : Nathalie est au courant de ce qui se passe ici ?

Monique : Ma petite Sophie...Ma fille est un tyran mais ce n'est pas une imbécile...Sachez qu'elle se débrouille toujours pour savoir ce qui se passe partout...

Sophie : Et elle l'accepte ?

Rosine : Malgré son attitude...Complicquée avec tout le monde...Nathalie est un vrai chef d'entreprise...Elle sait très bien qu'il faut une soupape pour évacuer la tension...

Jacques : Grâce à cette journée de relâche, à partir de demain elle pourra remettre une pression maximale à tout le monde...

Rosine : Et demain, à la première heure Sophie, vous pouvez être certaine qu'elle sera pire qu'hier...

Sophie : Il m'arrive de ne pas savoir quoi penser d'elle...

Rosine : Nous en sommes tous là...On ne la supporte plus...Mais on reste. Comme si on aimait notre bourreau...

Sophie : Et si demain elle n'était plus en fauteuil ?

Silence court entre les personnages...

Rosine : Je me pose souvent la question...Quelle sera la femme qui se relèvera ?

Monique : Il m'arrive souvent d'y penser...C'est un espoir dans lequel je ne veux pas m'enfermer...Et j'en ai tellement envie...Pourtant, je n'ai pas le désir de retrouver tout ce qu'elle était avant. C'était une jeune femme charmante... Cependant elle évoluait dans un monde tellement superficiel...Un monde où l'on passe son temps à surveiller son poids, àangoisser à l'idée de la première ride. Maintenant, son caractère est impossible mais elle est devenue une sacrée nana...Cette boîte elle la dirige d'une main de fer...Et Jacques et Rosine peuvent attester qu'elle se trompe rarement....

Jacques : Chère Sophie, vous avez l'art de poser les questions cruciales... Nathalie est ma filleule...J'ai aimé de tout mon cœur l'enfant magnifique qu'elle était. J'ai admiré sa carrière de mannequin...Et j'ai passé des nuits à pleurer quand j'ai compris le drame qui la frappait...Aujourd'hui, j'ai envie qu'elle marche à nouveau...J'ai envie qu'elle soit demain une autre... Heureuse...et enrichie de cette épreuve.

Sophie : C'est curieux. Je la connais en fauteuil. Je n'arrive pas à l'imaginer debout. Comme si ce fauteuil était une partie d'elle-même.

Entrée de Philippe.

Philippe : Bonjour à tous...Rosine ! Il y a une femme avec une carte de l'administration que demande à voir Nathalie...

Rosine : Faites là patienter...Je vais la recevoir ici...Juste le temps de planquer les bouteilles.

Philippe : Pas de soucis, je vais lui offrir un café et lui faire visiter la maison... Prenez votre temps.

Sortie de Philippe.

Rosine : Bon, remettons un peu d'ordre dans ce bureau...

Monique : Eh bien moi je vous laisse...Je vous retrouve pour le déjeuner...

Sortie de Monique.

Sophie : Avez-vous besoin de moi ?

Rosine : Vous pouvez aller dans votre bureau. Nous allons recevoir cette personne avec Jacques. Au besoin je vous appelle...

Sortie de Sophie.

Jacques vient se caler dans le dos de Rosine.

Jacques : Tu sais que j'adore te voir en tenue décontractée...

Rosine : Pas ici...Arrête....

Jacques : Nous sommes majeurs...On ne va pas se cacher éternellement...

Rosine : Je n'ai pas envie que Nathalie l'apprenne...Je ne suis pas certaine qu'elle apprécierait notre relation.

Jacques : Il faut redescendre sur terre... Vous vivez tous sans oser l'affronter. Nathalie a 30 ans... Elle dirige cette boîte et elle est clouée dans un fauteuil... Voilà la situation... Cela ne lui donne pas le droit de gérer nos vies...

Rosine : Tu as probablement raison... Laisse-moi juste un peu de temps...

Jacques : Si tu m'offres une petite soirée, rien que pour nous deux ce soir... Je t'accorde ce que tu veux...

Ils s'embrassent.

Entrée de Philippe.

Philippe : Oh pardon !

Jacques et Rosine s'écartent rapidement.

Philippe : Je suis désolé, la personne est là. Je peux la faire entrer...

Jacques : Un instant... Philippe ! Nous pouvons compter sur votre discrétion...

Philippe : Ne vous inquiétez pas ! Je ne sais même pas de quoi vous parlez...

Rosine : Merci Philippe, faites entrer cette personne.

Rosine s'installe au bureau, avec Jacques à ses côtés.

Philippe fait entrer Inès et ressort. Personnage caricatural.

Rosine : Bonjour madame

Inès : Mademoiselle !

Rosine : Pardon...

Inès : Vous êtes Madame Nathalie Lefort ?

Rosine : Non, la présidente est en rendez-vous toute la journée, je suis Rosine Trendec, directrice générale de la société. Je vous présente Jacques Bienmonté, qui a toute la confiance de la Présidente et qui supervise les projets de l'entreprise...Puis-je savoir à qui avons-nous l'honneur ?

Inès : Inès Lepainsec ! Inspectrice du travail ! Avec le grade de responsable du deuxième district du département !

Rosine : Impressionnant... !

Jacques : Madame....Pardon Mademoiselle, pouvons-nous savoir le but de votre venue.

Inès : Suite à des informations, pour lesquelles vous comprendrez que je taise la source...

Rosine : C'est tout à votre honneur...

Inès : Je suis chargée d'évaluer l'existence ou non de discriminations hommes femmes dans cette société...

Rosine : Vous me surprenez mais nous sommes à votre disposition...

Inès : D'autre part...J'ai constaté en visitant une partie de vos locaux avec votre collaborateur, que la législation sur l'accès pour les personnes à mobilité réduite n'était pas respectée...

Jacques : Vous m'étonnez...

Inès : Ne serait-ce que ce bureau...

Rosine : Ah ce bureau aussi !

Inès : Tout à fait ! Ce bureau est un exemple frappant du problème !

Jacques : (*Qui a du mal à garder son sérieux*) Nous buvons vos paroles...

Inès : Il manque 1 à 3 degrés à l'angle d'ouverture de la porte.

Rosine : Et alors ?

Inès : Il doit être très compliqué pour un collaborateur en fauteuil de venir rencontrer la présidente... Du moins si vous respectez la législation en ayant un pourcentage de personnel dans cette situation...

Rosine : Vous m'inquiétez...

Jacques : Je suis moi-même sidéré...

Rosine : J'ai une idée... Pouvez-vous rencontrer notre présidente à ce propos, je suis certaine que vous allez la sensibiliser sur le sujet...

Inès : J'y compte bien...

Jacques : Je suis certain qu'elle écoutera vos recommandations avec la plus grande attention.

Inès : Ce serait dans son intérêt... En attendant, pouvez-vous me faire installer rapidement un bureau et me mettre à disposition les dossiers du personnel ?

Jacques : Je vous propose de vous mettre tout cela à disposition dès demain. Le temps de rassembler les dossiers et d'expliquer à nos collaborateurs qu'ils doivent librement vous répondre.

Inès : C'est parfait... Je compte sur vous pour que la présidente trouve un créneau pour me recevoir.

Rosine : Faites-nous confiance, nous allons lui bloquer un rendez-vous pour vous...

Inès : Pour aujourd'hui c'est tout. Je vous souhaite une bonne fin de journée. A demain...

Jacques : (*En effleurant son dos avec le bras*) Je vais vous raccompagner...

Inès : Ne prenez pas cette peine ! Je n'ai pas besoin d'un homme pour traverser un couloir et prendre un ascenseur....

Jacques : Je voulais juste....

Inès : Vous montrer galant et prévenant ! C'est ce que vous alliez dire ?

Jacques : Oui...

Inès : Je vois le genre d'homme que vous êtes... Montrer par ce type de manœuvres votre supériorité sur la gente féminine...

Jacques : Enfin...

Inès : Stoppez là monsieur... J'en ai maté des pires que vous... Je ne vais pas vous rater !

Jacques : Je vous assure...

Inès : Si vous vous souciez des handicapés avec le même mépris que vous traitez les femmes, je ne m'étonne plus que l'ouverture de vos portes ne soit pas conforme... Je ne vous salue pas monsieur !

Sortie d'Inès.

Rosine et Jacques éclatent de rire.

Rosine : Voilà un rendez-vous qui devrait détendre Nathalie demain.

Jacques : Elle n'est pas banale... En revanche, ce qui m'inquiète...

Rosine : Tu as l'air soucieux !

Jacques : Elle n'est pas venue pas hasard... Je soupçonne que Nathalie à force de tirer sur la corde à encourager certains à se venger...

Rosine : Personne ne s'est vraiment manifester...

Jacques : C'est tellement plus simple d'envoyer une lettre anonyme... L'inspection du travail aujourd'hui, Bercy demain !

Rosine : Un dramatises un peu...

Jacques : Tu sais bien que le jeu du corbeau est une spécialité Française aussi traditionnelle que le fromage ou le vin rouge...

Rosine : Tu as probablement raison... Je vais faire vérifier deux ou trois choses, ce n'est pas le moment d'avoir des problèmes...

Jacques : Je pars travailler dans mon bureau un moment... On se retrouve pour le déjeuner...

Rosine : Et ce soir pour le souper...

Jacques : Vivement ce soir...

Noir

Scène 8 :

Nathalie est seule en scène à son bureau. Un petit effort sur sa toilette et sa présentation.

Nathalie : Sophie !

Entrée de Sophie.

Sophie : Oui madame ?

Nathalie : Comment s'est déroulée la journée d'hier ?

Sophie : Rien de particulier madame, j'ai mentionné tous les appels importants dans le topo que je vous ai déposé sur votre bureau...

Nathalie : J'ai vu....Et ici ?

Sophie : (*Qui se trouble*) Ici ! Une journée habituelle...

Nathalie : Personne n'est venue dans mon bureau... ?

Sophie : (*Mal à l'aise*) Jacques et Rosine sont passés et ils ont reçu une personne...

Nathalie : Vous les appelez par leur prénom maintenant... ?

Sophie : A leur demande madame !

Nathalie : Ma petite Sophie, si vous voulez rester dans l'entreprise, vous allez devoir apprendre à mentir...

Sophie : Je ne comprends pas madame...

Nathalie : Je sais depuis longtemps que pendant les journées où je m'absente, ce bureau se transforme en aire de pique-nique... Je l'accepte et continue de feindre de l'ignorer....

Sophie : Je ne savais que faire...

Nathalie : Vous n'y êtes pour rien et je vous fais aucun reproche pour cela, en revanche, je ne supporte pas votre incapacité à mentir ! Depuis ce matin, vous gardez la tête basse comme une criminelle !

Sophie : Je suis désolée...

Nathalie : Et stoppez d'être désolée, c'est agaçant...

Pendant les dernières phrases. Entrée de Jacques...

Jacques : Ma petite Sophie, ne vous laissez pas faire... Et toi Nathalie arrête de torturer ton assistante...

Nathalie : Je suppose que tout le monde a passé une bonne journée hier ?

Jacques : Parfaite... Mais ne le demande pas puisque tu le sais...

Sophie : Vous n'avez plus besoin de moi madame ?

Jacques qui répond à sa place...

Jacques : Votre quart d'heure de tortures est terminé... Retournez à votre bureau...

Sortie de Sophie.

Nathalie : Je me demande qui est le patron dans cette maison...

Jacques : Toi ma chérie, mais il y a urgence, ça fait dix minutes que ton kiné poireaute en bas...

Nathalie : Et alors ?

Jacques : Il est comme toi...Pas vraiment d'un naturel patient.

Nathalie : Fais le monter.

Sortie de Jacques. Nathalie se recoiffe un peu et réajuste sa tenue.

Jacques fait entrer Franck.

Jacques : Je vous laisse...Vous avez des choses à nous dire.

Nathalie : Bonjour Franck, entrez !

Franck : Bonjour Nathalie, vous avez pris une décision ?

Nathalie : Si vous êtes là ce matin, c'est que j'ai envie de vous donner une chance...Je n'ai rien à perdre, alors pourquoi pas...

Franck se lève, tourne et cherche ses mots...

Franck : On ne peut pas commencer comme cela....

Nathalie : Je ne comprends pas...J'accepte vos conditions ! Que voulez-vous de plus ?

Franck : Vous acceptez mes conditions avec résignation ! Comme pour faire plaisir à votre entourage. Je suis désolé. Je vous souhaite bonne chance.

Il va pour sortir

Nathalie : Attendez !

Franck : (*Sans se retourner*) Comme cela, je ne peux rien pour vous...

Nathalie : S'il vous plait, venez-vous asseoir quelques minutes...

Hésite et revient s'installer en face du bureau

Nathalie : Sophie !

Sophie : (*En entrant*) Madame !

Nathalie : Tant que je ne vous donne pas l'ordre contraire, vous ne me passez aucun appel...

Sophie : C'est noté...

Nathalie : Et vous annulez tous les rendez-vous pour les deux heures à venir !

Sophie : Mais madame, cela va être délicat pour certains...

Nathalie : Débrouillez-vous et laissez-nous...Et surtout, fermez la porte de mon bureau en sortant. Je ne veux pas être dérangée.

Sophie : Bien madame. (*Elle sort*)

Nathalie : (*A Franck*) Satisfait ?

Franck : Il semble que tu commences à comprendre...

Nathalie : (*Surprise par le tutoiement*) Cela ne vous autorise pas à...

Franck : (*Qui la coupe*) Tu veux en sortir de ce putain de fauteuil ?

Nathalie : Oui...Mais je ne vois pas le rapport...

Franck : (*Il fait le tour du bureau et se rapproche d'elle*) Si tu veux te lever, nous allons mener une guerre ! Nous deux !

Nathalie : Nous deux ? Il me semble que je suis la plus concernée...

Franck : Je vais devoir supporter ton caractère pourri et tes humeurs pendant des mois...

Nathalie : Merci...

Franck : Tais-toi...

Nathalie : Enfin !

Franck : Toi... Tu vas en baver comme tu ne l'imagines même pas !

Nathalie : Je ne sais pas si...

Franck : Si tu pourras tenir le choc... Pas certain... Mais c'est ta seule chance, le seul chemin possible...

Nathalie : Et tu crois vraiment que... qu'il est possible...

Franck : Je joue un an de salaires...

Nathalie : Tu ne me lâcheras pas ?

Franck : Si... C'est même l'objectif...

Nathalie : Ce n'est pas...

Franck : Ce que tu voulais dire... je sais... Regarde-moi !

Un silence entre eux...

Nathalie : Une sensation étrange...

Franck : Tu as confiance ?

Nathalie : Je ne comprends pas pourquoi mais... Oui....

Franck : Alors je te laisse pour l'instant...

Nathalie : Déjà ! Et aujourd'hui !

Franck : Tu as une journée de répit pour t'organiser... Demain à 10 h, on lance les hostilités !

Nathalie : (*Taquine*) A 10 heures... Oui chef !

Franck : N'oublie pas... Un an ! Bonne journée !

Nathalie : Franck ! (*Ils se regardent*) Merci !

Franck : Tu vas tellement me détester dans les prochains mois, que ce mot...
Merci ! Tu ne le rediras que dans un an... A 10 heures demain...Ne sois pas en retard.

Il sort.

Noir.

Acte 2

Scène 1 :

Victoire est seule en scène. Même décor avec en plus des éléments de rééducation. Tapis au sol...etc...

Victoire : Il paraît que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt ! (*Elle rit toute seule*) Si je connaissais l'abruti qui a sorti une absurdité pareille ! Regardez les immeubles de bureau à l'aube ! Vous voyez qui ? Des milliardaires et des puissants ? Non des comme moi....

Des petits qui mettent le réveil à 4 heures pour venir faire leur métier, remettre de l'ordre et préparer une nouvelle journée. Je n'ai pas vraiment le sentiment que le monde nous appartient, ou alors, j'ai raté un épisode ! Allez j'arrête de me plaindre... (*Elle marque un temps pour ranger*)

J'ai oublié de vous dire...C'est vrai que je me lève très tôt...Mais plus toute seule ! Maintenant, tous les matins j'ai mon chauffeur particulier ! Philippe ! Oh c'est allé vite ! Je lui plais, il me plaît, nous nous plaisons ! Pas de raison de faire des chinoiserries. Nous avons assez galéré tous les deux ! On s'est installés ensemble, on a fait un peu de place dans les placards et voilà ! Vous allez me dire que je suis un peu folle...

Peut-être.

Je n'ai plus vingt ans alors pourquoi perdre encore du temps...On verra bien... On en profite comme des gamins.

Mais ici aussi les choses changent ! La patronne, la pauvre elle déguste ! Elle a beau fermer la porte de son bureau, les séances avec son kiné, c'est pas du gâteau ! Il arrive qu'on l'entende gueuler dans tout l'étage ! Et quand vous la croisez après, c'est pas compliqué de voir qu'elle a pleuré...Pourvu que tout cela serve à quelques chose !

Entrée de Philippe

Philippe : Alors ma puce ! Encore en train de parler toute seule !

Victoire : Une vieille habitude...Tu caches quoi dans ton dos ?

Philippe lui tend un sachet de boulangerie...

Philippe : Ils sont tout chauds !

Victoire : Tu n'es pas raisonnable, tu vas me faire grossir ! Je t'adore !

Philippe : J'ai remarqué que tu ne manges rien quand nous partons à l'aube...

Victoire : Tu es un amour ! Je vais aller faire couler un café...Rejoins moi...
Jette juste un coup d'œil ici, que tout soit parfait pour la patronne ! (*Elle sort*)

Philippe la regarde sortir...

Philippe : Je dois avoir l'air d'un idiot...Mais je m'en fous...Bon quelle heure est-il ? Oh elle ne va pas tarder...

Entrée de Nathalie

Nathalie : Bonjour Philippe ! Je viens de croiser Victoire ! Vu son sourire, pas besoin de te demander si tout va bien...

Philippe : Bonjour Nathalie...C'est le bonheur ! J'en ai presque honte !

Nathalie : Arrête Philippe ! Nous savons tous les deux, par quelles heures nous sommes passés...Alors profite...

Philippe : Vis-à-vis de toi, je suis mal à l'aise...

Nathalie : Viens là imbécile ! (*Il se rapproche et elle lui tend les mains*) Je suis heureuse pour toi...Je commence à croire, grâce à toi, qu'autre chose est possible...

Philippe : C'est vrai ?

Nathalie : Il n'y a qu'à toi que je peux le confier... Il y a quelques semaines encore j'étais une morte vivante... En dehors de ce bureau je n'avais pas d'horizon...

Philippe : Et maintenant ?

Nathalie : Depuis que Franck vient tous les jours, je souffre physiquement comme je ne pensais pas pouvoir le supporter... Mais cette souffrance me rappelle que j'ai un corps, qu'il est vivant et... (*Elle hésite*)

Philippe : Tu recommences à croire à l'impossible...

Nathalie : Mes rêves sont debout ! Ce sont des rêves en entier !

Philippe : Tu vas y arriver !

Nathalie : Arrêtons de nous attendrir... Je ne voudrais pas déclencher la jalousie de Victoire !

Philippe : Tu as raison, et j'ai envie d'un bon café ! Tu en veux un ?

Nathalie : Plus tard peut-être...

Sortie de Philippe. Nathalie s'installe à son bureau et commence à regarder son ordinateur.

Scène 2 :

Entrée de Monique.

Monique : Bonjour ma chérie...

Nathalie : Bonjour maman, (*En souriant*) je suis toujours bluffée par tes tenues.

Monique : Je déteste montrer ma peine aux autres... Je préfère de loin leur apporter du soleil...

Nathalie : Ta peine ?

Monique : Tu es une enfant... Tu n'es pas la seule à souffrir...

Nathalie : Tu es malade maman ?

Monique : Je suis en pleine forme, de mieux en mieux chaque jour...

Nathalie : De quelle peine parles-tu ?

Monique : Juste celle d'une maman qui ne supportait plus de voir sa fille s'enfoncer dans son néant, souffrir dans son corps et refuser de croire en l'avenir...

Nathalie : Tu es en train de me faire comprendre que j'ai été égoïste...

Monique : Non... Juste figée dans ton drame. Tu ne pouvais pas voir que les gens qui t'aiment se maudissaient tous les jours de ne pas être à ta place... De ne pas pouvoir alléger ton drame...

Nathalie : Pardon maman...

Monique : Tu n'as rien à te faire pardonner... Tu dois juste savoir que tu es beaucoup moins seule que tu le crois...

Nathalie : Depuis ces dernières semaines, je le réalise...

Monique : Ça se voit...

Nathalie : J'ai peur maman... De ne pas... Non rien...

Monique : Tu as peur de voir ton espoir voler en éclats...

Nathalie : Oui...

Monique : Accroche toi à cet espoir. Depuis toute petite, tu as toujours atteint tes objectifs...

Nathalie : Seulement là, il ne s'agit pas d'avoir une bonne note à l'école....

Monique : Tu ne peux pas t'en souvenir, mais quand ton papa était là, il disait de toi... Quand elle avance vers un mur, il se transforme en sable...

Nathalie : (*Emue*) C'est papa qui disait cela ? Je ne me souviens si peu de lui...

Monique : Je suis certaine qu'il est à côté de toi...

Nathalie : Il me manque...

Monique : Le mur qui est devant toi est immense... Pourtant avec Franck il s'effrite un peu tous les jours...

Nathalie : J'ai envie d'y croire...

Monique : Bientôt ce ne sera plus qu'une dune que tu monteras sur tes deux jambes...

Nathalie : Maman ! Serre-moi dans tes bras....

Monique : Je suis là ma puce...

Scène 3 :

Entrée, Jacques, Rosine et Sophie ...Au début de la scène, ils parlent tous avec une certaine excitation....

Jacques : Pardon de déranger votre câlin...

Nathalie : C'est une arrivée en peloton ce matin... Vous avez un truc à me demander...

Monique : Oui... Et tu vas voir c'est un peu spécial !

Jacques : Une conspiration...

Rosine : L'occasion de vous faire rire...

Nathalie : Les occasions sont rares... Alors je vous écoute... Sophie ! Vous êtes au courant ?

Sophie : Oui... Et si vous jouez le jeu, je crois que nous pouvons nous amuser...

Nathalie : Vous avez gagné ! Vous éveillez ma curiosité ! Qui m'explique ?

Jacques : Voilà... Il y a quelques semaines est passée, un jour où tu étais absente, une inspectrice du travail...

Corinne : Vous allez voir, c'est un personnage !

Rosine : Elle devait passer venir nous inspecter dès le lendemain...

Nathalie : Je ne vois pas ce qu'il y a de désopilant dans tout cela...

Jacques : La pauvre femme a connu un problème de santé qui a décalé sa venue ici...

Sophie : Mais hier...

Monique : Ton inspectrice a annoncé son arrivée pour ce matin 9 heures !

Rosine : Voilà pourquoi nous sommes tous là si tôt...

Nathalie : Je peux vous poser une question... Vous avez pris quoi au petit déjeuner ?

Jacques : Rien, je t'assure !

Nathalie : Vous êtes tous là à me tourner autour comme des enfants excités... Tout cela parce qu'une inspectrice du travail débarque dans la maison... Vous feriez mieux de vérifier que tout est en ordre.

Rosine : Pas de soucis de ce côté-là, avec Jacques, nous avons tout regardé...

Monique : Nous voulons te demander de la recevoir...

Nathalie : Ce n'était pas dans l'agenda, mais je dois pouvoir la caser avant l'arrivée de Franck... S'il n'y a que cela pour vous faire plaisir...

Rosine : Il faudrait une petite chose encore...

Monique : Il est indispensable qu'elle ne voit pas que tu es en fauteuil roulant...

Nathalie : Pardon !

Sophie : Faites-nous confiance...

Jacques : Je t'assure qu'après tu nous remercieras...

Nathalie : Je suis à la tête d'une maison de fous...

Rosine : Vous êtes d'accord madame ?

Nathalie : Vous avez l'air de tellement y tenir...

Jacques : Rosine, va chercher à côté un fauteuil normal ?

Rosine : Sophie ! Vous cacherez le fauteuil roulant dans votre bureau...

Nathalie : Admettons que je participe à votre petit jeu, vous serez où ? Vous tous ?

Monique : Dans le bureau d'à côté !

Rosine revient avec un fauteuil.

Jacques : Nathalie ! Je peux t'installer ?

Nathalie : Si je dis non maintenant, j'ai peur de déclencher une mutinerie...

Jacques soulève Nathalie, l'installe dans le fauteuil et la cale derrière son bureau... Sophie plie le fauteuil roulant et l'emmène en coulisses.

Nathalie : Votre petite mise en scène est en place, je suis censée dire quoi ?

Rosine : Le moins possible, vous verrez, elle a l'art de faire les questions et les réponses...

Entrée de Philippe tout excité

Philippe : Tout est en place ? Elle vient d'arriver, elle est dans la salle d'attente !

Nathalie : Toi aussi Philippe tu es dans le coup...

Philippe : Fais nous confiance.... J'ai dans l'idée que tu vas rire... Comme il y a bien longtemps....

Nathalie semble hésiter...

Nathalie : Bon, c'est d'accord ! Je me plie à votre folie du jour... Je vous assure qu'après vous avez intérêt à vous remettre au boulot ! Allez vous planquer à côté ! Et toi Philippe, fais là monter. Elle s'appelle comment votre inspectrice ?

Rosine : Inès Lepainsec !

Nathalie : Tout un programme !

Ils sortent tous et Philippe sort et fait entrer Inès.

Nathalie : Bonjour Madame ! Entrez !

Inès : Mademoiselle ! Si cela ne vous dérange pas !

Nathalie : Mademoiselle. Je vous en prie asseyez-vous !

Inès : Permettez que je prenne mon dossier...

Nathalie : Faites...

Inès : Voici ma carte...

Nathalie : Très impressionnée par votre titre...

Inès : Ne cherchez pas à me flatter... Je suis insensible à ce type de manœuvre...

Nathalie : Je n'avais pas de telles intentions...

Inès : Vous êtes madame Nathalie Lefort ?

Nathalie : Présidente de cette société ! Que puis-je pour vous...

Inès : (*Pincée*) Pour moi, pas grand-chose...

Nathalie : C'était juste une expression...

Inès : En revanche j'ai un ensemble de points qu'il me semble vital de mettre en lumière sur votre entreprise...

Nathalie : Je vous écoute...

Inès : (*Sort un dossier*) Mon intervention dans vos locaux fait suite à un certain nombre de signalements...

Nathalie : Appelez les choses par leur nom, vous parlez bien de lettres anonymes ?

Inès : Ce terme n'est pas utilisé dans mon administration ! Je m'en tiendrai à signalement...

Nathalie : Pourquoi pas...

Inès : Donc on nous a signalé...

Nathalie : Vous connaissez la formule... ! On ! Est un con !

Inès : Je vous prie de modérer vos propos, n'oubliez pas que j'ai qualité d'agent assermenté !

Nathalie : Dans ce cas...Continuez !

Inès : Le premier point délicat est certaines discriminations dans les relations hommes/femmes...

Nathalie : Vous pouvez préciser ?

Inès : C'est délicat...

Nathalie : Comptez sur ma discrétion...

Inès : On nous a remonté des témoignages...

Nathalie : Des témoignages...Dignes de foi j'espère...

Inès : Tout porte à le croire...On a vu des femmes se faisant embrasser dans les locaux de l'entreprise...

Nathalie : Et...C'est grave ?

Inès : Cela demande des investigations...

Nathalie : Je vous en prie...Investiguez !

Inès : Mon administration s'interroge pour savoir si dans certains cas, il n'y aurait pas des abus de pouvoirs...

Nathalie : (*Qui commence à s'amuser*) Mais ces femmes embrassées avaient-elles l'air consentante ?

Inès : Le point n'est pas éclairci...

Nathalie : C'est embêtant...

Inès : Cependant... Nous savons bien que nombres d'hommes profitent de leur situation pour imposer... Ce genre de choses...

Nathalie : Nous sommes entre femmes ? Cela vous est-il déjà arrivé ?

Inès : Pour qui me prenez-vous ?

Nathalie : C'est juste une question

Inès : Je suis une femme honnête !

Nathalie : Je n'en doute pas...

Inès : Les hommes savent que je ne suis pas de celles qui se laissent faire facilement !

Nathalie : Je m'en doutais... Une petite précision toutefois...

Inès : Je vous écoute...

Nathalie : Dans cette entreprise, je suis la présidente, la direction générale est assurée par une femme et l'organigramme est en grande partie féminin, alors peu de chances qu'il y ait du harcèlement dans ce sens... A moins que ce soient des hommes qui en soient victimes ?

Inès : Des hommes victimes de harcèlement !

Nathalie : Et pourquoi pas ?

Inès : On voit que vous ne faites pas mon métier ! Les hommes sont tous des pervers ! Sachez-le ?

Nathalie : Je veux bien vous croire, seulement, il me faudrait plus d'éléments...

Inès : N'ayez crainte...J'en trouverai !

Nathalie : Et quel est le deuxième point ?

Inès : J'y viens...Celui-ci est particulièrement grave !

Nathalie : Vous m'inquiétez !

Inès : Dans vos locaux, il y a des manquements graves à la législation sur les personnes à mobilité réduite.

Nathalie : Vous voulez dire les handicapés !

Inès : (*Outrée*) Non !

Nathalie : Qu'y a-t-il ?

Inès : Sachez madame, que depuis la circulaire 724 alinéa 73, du 27 avril 2009, nous ne sommes plus autorisés à utiliser ce vocable !

Nathalie : Vous peut-être, mais je ne suis pas un agent assermenté, donc je suis encore libre de mes paroles...!

Inès : A vos risques et périls, mais cela démontre votre mépris sur le sujet. Cela ne fait qu'aggraver votre cas !

Nathalie : Enfin que nous reprochez-vous exactement !

Inès : Les angles Madame !

Nathalie : (*Eberluée*) Les angles ?

Inès : D'après mes rapides mesures lors de mon premier passage, il manque de 1 à 3 degrés à l'ouverture de vos portes de bureau pour être en conformité avec la législation...

Nathalie : Et ?

Inès : Il est beaucoup plus compliqué pour le véhicule de la personne à mobilité réduite de venir dans ces bureaux...Dans la mesure bien entendu où vous respectez le quota déterminé par la loi pour l'emploi de ces personnes.

Nathalie : (*Qui commence à franchement s'amuser*) Franchement...Je ne sais pas !

Inès : Vous aggravez votre cas....Quelle légèreté !

Nathalie : C'est si grave ?

Inès : Votre sourire en dit long sur votre mépris des handicapés...

Nathalie : Attention !

Inès : Quoi ?

Nathalie : Vous venez d'utiliser le mot...(*En chuchotant*) handicapés...

Inès : Je suis désolée, vous me faites perdre mon sang froid...

Nathalie : Nous avons tous nos moments de faiblesse ! Vous avez d'autres remarques sur le sujet ?

Inès : Oui ! Vos panneaux d'affichage !

Nathalie : Pardon !

Inès : Vos panneaux sont 5 à 7 centimètres trop hauts. Une personne se déplaçant en fauteuil ne pourra pas prendre connaissance de toutes informations syndicales et législatives relatives aux conditions de travail...

Nathalie : C'est embêtant...

Inès : Le mot est faible, c'est même grave...

Nathalie : Puis-je vous faire remarquer que j'ai accepté la diffusion de tous les documents par voie informatique...Ce qu'il fait, il me semble que tout le monde peut les lire...

Inès : Le juge en tiendra peut-être compte lors de l'établissement des pénalités.

Nathalie : J'espère échapper à la peine maximale...

Inès : En ce qui me concerne, je ne suis là que pour dresser un procès-verbal des infractions constatées.

Nathalie : Je vous félicite... Vous le faites avec un zèle peu commun... D'autres points ?

Inès : Pas pour l'instant...

Nathalie : Vous me soulagez...

Inès : Cependant, Je vais devoir, compte tenu de ces premiers constats refaire un tour de vos locaux ?

Nathalie : Voyez-vous un inconvénient à ce que je vous accompagne ?

Inès : C'est votre droit, cependant n'espérez pas exercer sur moi une quelconque influence ! Je suis incorruptible !

Nathalie : J'en suis certaine... Vous avez un instant ?

Inès : Je vous en prie.

Nathalie : (*Fort*) Philippe ! Tu peux venir ?

Entrée de Philippe.

Nathalie : Philippe, je vais aller faire un tour de nos locaux avec mademoiselle, peux-tu préparer mon véhicule et veiller à mon confort...

Philippe : Avec plaisir, juste un instant... (*Il ressort*)

Inès : (*Totalement éberluée*) Je vois le genre, vous avez vos gens. Je présume que vous avez une chaise à porteurs...

Philippe : Non... (*Fait semblant de réfléchir*) Vous me donnez là une excellente idée...

Inès : Vous m'écœurez !

Retour de Philippe avec le fauteuil roulant qu'il déplie au milieu de la scène.

Inès : (*Moins à l'aise*) Je connais les normes applicables, pas besoin de mise en scène !

Nathalie : Philippe ! Tu m'aides ?

Philippe s'approche de Nathalie, l'empoigne et l'installe dans son fauteuil...

Nathalie : Je suis installée, nous y allons...

Inès : (*Décomposée*) Vous voulez dire que... (*Montre le fauteuil*)

Nathalie : Ne faites pas cette tête...

Inès : (*Décomposée*) Mais vous êtes...

Nathalie : Je connais la pratique, mais je suis certaine que vous allez m'apprendre des tonnes de choses sur la théorie...

Inès : (*Qui bredouille*) Je suis désolée....

Nathalie : De quoi ?

Inès : Je ne savais pas...

Nathalie : Il n'y a pas de mal...

Inès : Je ne sais quoi dire....

Nathalie : Nous allons le faire ce tour de la société...

Inès : Un autre jour.... Je dois partir...

Nathalie : Déjà ?

Inès : J'ai oublié que j'avais un rendez-vous très important...

Nathalie : Quel dommage...

Inès : Au revoir... (*Elle sort totalement affolée*)

*Nathalie éclate de rire tandis que tous les comédiens cachés entrent en scène.
Le fou rire est général.*

Entrée de Franck

Scène 3 :

Franck découvre toute l'équipe en train de rire...

Franck : Qui est cette folle que je viens de croiser dans le couloir ?

Tous tentent de lui expliquer mais n'arrivent pas à reprendre leur sérieux...

Franck : Elle n'avait pourtant pas l'air particulièrement comique...

Sophie : Pardonnez-nous, mais c'est une inspectrice du travail...

Monique : Qui voulait expliquer à Nathalie....

Rosine : Qu'ici on méprise les handicapés...

Nathalie : Non ! Oh le gros mot ... Les personnes...

Tous ensembles : Les personnes à mobilité réduite !

Et ils repartent tous dans un grand fou-rires...

Franck : Je ne veux pas interrompre votre bonne humeur.... Seulement Nathalie ! Nous sommes déjà en retard...

Nathalie : Les amis, laissez-moi ! Mon bourreau n'a aucune pitié !

Franck : (*Avec un faux air menaçant*) Aucune !

Tous sortent tandis que Franck va chercher dans un coin du bureau des tapis de sol qu'il installe.

Nathalie : Quel est ton programme de tortures du jour ?

Franck : Rien de méchant aujourd'hui, tu as beaucoup tiré sur tes muscles hier, je vais essayer de les stimuler par un massage aujourd'hui...

Nathalie : Un massage ! Hum...

Franck : Tu es de bonne humeur... Allez viens dans mes bras, je vais te mettre sur le sol...

Nathalie : Un peu direct... Mais tu sais parler aux femmes !

Il allonge Nathalie au sol et commence à lui faire travailler les jambes...

Franck : C'est la première fois que je te vois avec ce sourire depuis que nous travaillons ensemble...

Nathalie : Il y a longtemps que je n'avais pas senti autant d'amour autour de moi que ce matin...

Franck : Vous aviez l'air, tous si heureux quand je suis arrivé.

Nathalie : Je viens de comprendre que leur objectif à tous, c'était avant tout de me faire rire...

Franck : Aux dépens de cette inspectrice ?

Nathalie : Oui... Cette pauvre femme a été le jouet de leur gentillesse... Il faudra que je l'appelle pour m'excuser.

Franck : Le rire est ton meilleur allié... Il donne des ailes...

Nathalie : Je suis plus modeste, des jambes en état de marche me suffiront...

Franck : A ce propos, as-tu souffert hier soir ?

Nathalie ; Je t'ai détesté toute la soirée...

Franck : Bonne nouvelle !

Nathalie : Mon corps n'était qu'une gigantesque douleur, le sentiment d'avoir été malaxé par un hachoir !

Franck : C'est génial !

Nathalie : Sadique !

Franck : Ton corps te fait souffrir mais il renaît.

Nathalie : L'accouchement est douloureux...

Franck : Ces muscles endormis depuis ton accident commencent à se remettre au boulot...

Nathalie : Franck ? Tu y crois vraiment à ton baratin ?

Franck : Quel baratin ?

Nathalie : Tout cela... (*Elle se met à pleurer*)

Franck la redresse et la regarde dans les yeux...

Franck : Nous allons réussir...

Nathalie : (*Qui continue de pleurer*) Tu me le dirais si tu t'étais trompé ? Si tout cela était inutile ?

Franck : (*En appuyant chacun de ses mots*) Tu remarqueras Nathalie !

Nathalie : Il y a des jours où je me décourage...

Franck : Il y a encore beaucoup de travail et de souffrance...

Nathalie : Charmant...

Franck : Mais je t'assure que tu n'y échapperas pas...

Nathalie : A quoi ?

Franck : Tu seras bien obligée de payer ma note d'honoraires...

Nathalie : (*Qui essuie ses larmes*) Merci... Pardonne moi...

Franck : C'est normal de douter... Tu as l'impression de stagner... Je t'assure que les progrès sont réels...

Nathalie : Alors arrêtons de parler.... Masse moi esclave !

Franck : Les désirs de Madame sont des ordres...

La lumière baisse.

Noir

Scène 4 :

Sophie est seule en scène. Elle range le bureau de Nathalie.

Entrée de Monique dans une tenue très bariolée.

Monique : Bonjour Sophie.

Sophie : Bonjour madame, vos tenues sont un rayon de soleil dans cette maison.

Monique : Les hommes ont inventé des couleurs, pourquoi s'habiller tout en gris et noir !

Sophie : Vous avez raison, pas facile d'oser...

Monique : Ma fille n'est pas encore là ?

Sophie : Elle arrivera en retard ce matin, elle m'a prévenue.

Monique : Ma fille en retard... ! Que se passe-t-il ? Un tremblement de terre, un typhon !

Sophie : C'est beaucoup plus simple que cela, elle allait dès l'ouverture ce matin chez le coiffeur et chez l'esthéticienne...

Monique reste médusée et se met à pleurer...

Sophie : Tout va bien madame ?

Monique : Ne vous inquiétez pas, ce sont des larmes de joie. Depuis son accident elle se faisait couper les cheveux à la va-vite entre deux rendez-vous, et elle avait même oublié ce qu'était une esthéticienne.

Sophie : A vous je peux le dire, depuis quelques temps c'est plus simple de travailler avec elle...

Monique : Comme si sa rage avait disparue...

Entrée de Jacques et Rosine.

Jacques : Désolé nous sommes encore à la bourre...

Monique : (*Avec un air coquin*) Vous allez finir par faire jaser tous les deux...

Rosine : (*Gênée*) Je vous assure madame....

Monique : (*Avec un coup d'œil entendu*) C'est n'est pas à une vieille cruche que l'on apprend la couleur du vin !

Jacques : Je la replacerai celle-là ! Nathalie n'est pas là ?

Sophie : Elle est en retard, elle m'a priée de vous faire patienter... Un café pour tout le monde...

Rosine : Avec plaisir Sophie, je n'arrive pas à me réveiller ce matin...

Sortie de Sophie.

Monique : Alors les amoureux, pourquoi vous vous cachez ?

Rosine : Je vous assure...

Jacques : Laisse chérie, je connais Monique depuis très longtemps, elle sait regarder...

Monique : Surtout les choses agréables...

Jacques : Pour répondre à ta question, Rosine a peur de la réaction de Nathalie...

Rosine : Vous comprenez, j'adore ce job et si elle l'apprend, elle risque de me demander de choisir...

Monique : Et de quel droit...

Rosine : Avec son caractère, pas simple de lu résister...

Monique : J'ai une bonne nouvelle pour vous deux, Nathalie est en train de changer... Vous n'avez pas remarqué ?

Rosine : C'est vrai qu'elle est plus détendue...

Jacques : Moins pitbull !

Monique : Image brutale mais assez juste... Sérieusement, il me semble qu'elle recommence à croire en l'avenir... Elle a en elle, de nouveau une petite lumière...

Rosine : On peut remercier Franck, il lui a redonné un objectif...

Jacques : S'il échouait, ce serait terrible.

Monique : J'y pense aussi. J'ai tellement peur qu'elle ne puisse survivre à un échec...

Rosine : Elle va y arriver !

Monique : J'aime votre certitude...

Rosine : Nathalie est probablement le pire caractère que je connaisse, mais ce qu'elle réalise ici est incroyable... Je l'admire...

Sophie revient avec les cafés...

Sophie : Je viens d'avoir Nathalie au téléphone, son retard se prolonge, elle nous demande de commencer la réunion, elle prendra le train en route.

Monique : Alors... Dans ce cas, je vous laisse travailler... A plus tard. (*Elle sort*)

Jacques : Nathalie qui nous laisse avancer sans elle...

Rosine : Alors au travail, montrons-lui que nous sommes à la hauteur...Sophie vous ferez le compte rendu...

Ils s'installent à la table de travail...La lumière baisse.

Noir

Scène 5 :

Nathalie est en scène. Corinne est en train de lui changer ses pansements dans le dos.

Corinne : Ce n'est pas trop douloureux ?

Nathalie : Ne vous inquiétez pas...Pas rapport aux séances avec Franck, passer entre vos mains devient presque un plaisir.

Corinne : Je sais que c'est compliqué, mais je peux vous assurer qu'il fait du bon boulot...

Nathalie : C'est gentil de me rassurer...Pourtant je ne vois pas d'évolution...

Corinne : Moi je les vois.

Nathalie : Pourtant vous n'assistez pas aux séances...

Corinne : Vos cicatrices ! Je les connais par cœur. Depuis des mois elles n'évoluaient pas. Maintenant elles changent. En se remusclant votre corps prend le dessus. Bientôt mes bandages seront inutiles...

Nathalie : Vous êtes sérieuse ?

Corinne : Je l'ai jamais autant été...

Nathalie : C'est donc vrai...

Corinne : Vous étiez dominée par votre corps, avec vos séances avec Franck, vous en reprenez le contrôle...

Nathalie : Corinne, vous pensez que je vais remarcher ?

Corinne : Je ne suis pas qualifiée pour vous répondre...

Nathalie : Donnez-moi juste votre avis...

Corinne : J'ai la conviction qu'avec lui vous pouvez y arriver... Il se passe quelque chose...

Nathalie : Je me bats tous les jours entre deux sentiments... Vouloir m'accrocher à cet espoir... Et ne pas trop y croire pour pouvoir continuer à vivre s'il échoue...

Corinne : Une chose est certaine... Il a redonné vie à la femme, votre nouvelle coupe est superbe, et cela fait tellement plaisir de vous voir maquillée.

Nathalie : Même si je devais rester dans ce fauteuil, j'ai décidée de me bouger...

Corinne : Je peux me permettre une remarque

Nathalie : Bien-sûr...

Corinne : Franck... Il est plutôt bel homme...

Nathalie : Ne le répétez pas, mais je viens de le réaliser...

Elles éclatent de rire toutes les deux...

Entrée de Franck.

Franck : J'aime entendre rire ma victime préférée...

Nathalie : Grace à tes tortures, les soins de Corinne deviennent des parties de plaisir...

Corinne : J'ai presque terminé, je vous laisse la place ! Nathalie est à vous !

Franck : La perspective est alléchante Corinne...Mais je ne suis pas un homme facile...

Nathalie : Je vois déjà les titres dans les journaux...Le kiné pervers abusait de ses victimes sans défenses dans leur fauteuil roulant !

Franck : Toi ! Sans défenses ! Laisse-moi rire !

Nathalie : (*Coquine*) Qui te dit que j'aurais envie de me défendre....

Franck : Je te vois venir...Tu veux m'amadouer pour sauter une séance. C'est raté. Au boulot !

Nathalie : Tu as ton sourire en coin...Je vais déguster.

Franck : Corinne ! Pouvez-vous rester un moment. J'ai besoin de vous.

Corinne : A votre service...Dites-moi ce que je peux faire ?

Nathalie : (*A Franck*) Sadique ! Le bourreau a besoin d'une assistante maintenant....

Franck : Tais-toi un peu...Garde tes forces !

Nathalie : Je suis même réduite au silence...

Franck : Corinne, installons les tapis !

Nathalie : Ils préparent la chambre des tortures...

Franck : Nathalie !...Un peu de sérieux ! Quel est l'objectif de notre travail ?

Nathalie : Quel humour ! Marcher il me semble !

Franck : Bravo ! Et pour marcher, il faut se mettre debout...

Nathalie : Tu ne serais pas un cousin de Monsieur de La Palisse ?

Franck : Je vais finir par te bâillonner...Ecoute...

Nathalie : J'arrête...Où veux-tu en venir...

Franck : Se mettre debout...Et bien c'est le jour !

Petit silence...Nathalie regarde Franck...

Nathalie : Tu plaisantes !

Franck : J'ai l'air ?

Nathalie : C'est impossible ! Je vais tomber !

Franck : Oui ! A quoi servent les tapis à ton avis ?

Nathalie : Mes jambes ne peuvent pas me tenir...

Franck : C'est qui le kiné ? Alors silence ! Corinne, mettez-vous de l'autre côté. Nous allons soulever Nathalie !

Tous les deux se positionnent de part et d'autre du fauteuil et soulèvent Nathalie pour la positionner au centre des tapis.

Franck : Maintenant je vais m'écarter...Corinne est là...Laisse ta main sur son épaule....

Franck s'écarte et regarde Nathalie qui tremble sur ses jambes...

Nathalie : J'ai trop mal...Je vais lâcher !

Franck : Serre les dents ! Tes jambes ne t'ont pas portée depuis des années...

Nathalie : Je lâche !

Nathalie tombe au sol....

Nathalie : Tu vois le résultat...

Franck : Corinne ! Aidez-moi... On recommence !

Nathalie : (*En pleurant de douleur*) Corinne ! Faites-lui comprendre que ça ne peut pas marcher....

Corinne : Je suis là Nathalie ! Franck a raison ! Vous devez passer par là !

Franck : Allez on y va !

Ils remettent Nathalie debout et Franck s'écarte à nouveau...

Nathalie : C'est horrible ! Mes jambes ne sont que souffrance ! (*Elle crie*) Vous êtes des sadiques !... Je te hais... C'est intolérable... Pitié !... J'ai mal !

Elle s'effondre à nouveau.

Nathalie : Tu es fier du résultat !

Franck : (*Avec un grand sourire*) Oui !

Nathalie : Je me demande pourquoi...

Franck : Nathalie ! Ecoute moi... Regarde-moi...

Nathalie : (*Dans un murmure*) Oui...

Franck : Je sais que la douleur est terrible, mais la deuxième fois tu as tenu plus longtemps que la première fois... Tu étais tellement en colère que tu as résisté quelques secondes de plus....

Nathalie : C'est une blague...

Corinne : Je vous assure Nathalie... Vous êtes restée deux fois plus de temps la deuxième fois, en vous appuyant beaucoup moins sur mon épaule...

Nathalie les regarde tous les deux... Et en les défiant du regard...

Nathalie : Alors on recommence...Franck ! Regarde ta montre je veux tenir trente secondes !

Même jeu pour remettre Nathalie sur ses jambes...

Nathalie : Ecarte toi Franck...Top chrono !

Franck : Allez accroche toi !

Corinne : Tenez bon !

Franck : 15 secondes...

Nathalie : C'est l'enfer mais je ne lâcherai pas...

Franck : Encore 5 secondes !

Nathalie : Oh ce que j'ai mal !!!

Franck : Continue !

Nathalie : Ecartez-vous Corinne !

Corinne : Vous êtes certaine ?

Nathalie : *(Avec rage)* Barrez-vous...

Corinne s'écarte...Nathalie reste quelques secondes sans soutien....puis s'effondre.... Franck se précipite.

Nathalie : Tu vois, je suis allée plus loin que tu le voulais...

Franck : Aidez-moi Corinne, nous allons réinstaller Nathalie plus confortablement...

Tous les deux soulèvent Nathalie pour la remettre dans son fauteuil.

Nathalie : Pardonnez-moi Corinne pour tout à l'heure...

Corinne : Ne vous inquiétez pas ! Ce que vous venez de faire est incroyable...

Nathalie : Quand je vois la surprise de Franck ! Ça valait le coup de faire un effort !

Franck : Je suis bluffé...

Nathalie : La marionnette qui prend vie sous les yeux de son créateur...

Franck : Corinne, vous pouvez nous laisser maintenant...Le reste de la séance sera plus calme...

Corinne : Si vous avez encore besoin de moi, je suis à côté. (*Elle sort*)

Franck : Tu as été merveilleuse !

Nathalie : N'exagère pas, je me suis écrasée au sol si vite...

Franck : Je n'avais pas prévu de te faire lâcher l'épaule de Corinne avant 15 jours...Je suis scotché !

Nathalie : Tu es sincère...

Franck : Je sais maintenant que nous allons réussir...

Nathalie : Je croyais que tu en étais persuadé depuis le début...

Franck : Oui...Plus ou moins ! Dans mon métier il faut parfois prendre des risques...Au début c'était du 50/50...

Nathalie : Salopard !

Franck : Tu aurais supporté cela sans la certitude de réussir ?

Nathalie : Pas le moment de perdre du temps en questions sans réponse ! Au boulot !

Franck : Reste calme...Tes jambes viennent de pas mal souffrir, un massage s'impose...

Franck s'installe aux pieds de Nathalie pour regarder ses mollets...

Nathalie : Tu sais que j'adore voir mon bourreau à mes genoux...

Franck : Tu es une vraie chipie...

La lumière baisse...

Noir.

Scène 6 :

Victoire est seule en scène...

Victoire : L'atmosphère est très curieuse dans la maison en ce moment... Depuis des semaines, Nathalie refuse de parler de ses progrès. Personne n'a le droit de participer à ses séances avec Franck... Elle nous a tous donné rendez-vous dans trois jours. Tout le monde retient son souffle ! Quand on voit le sourire de Nathalie, nous ne sommes pas vraiment inquiets... Pourtant... Tant que nous n'aurons pas vu Nathalie marcher, personne voudra y croire vraiment... Si on nous avait dit cela il y a un an... Même dans les ateliers, ils ne parlent tous que de ça.

Entrée de Philippe dans le dos de Victoire... Il la prend dans ses bras... Elle sursaute.

Philippe : Alors mon amour, toujours dans tes bavardages solitaires ?

Victoire : Tu me connais maintenant... Je pensais à la patronne... J'ai le trac pour elle !

Philippe : J'ai confiance... Une fille comme elle, il n'y en a pas des wagons...

Victoire : (*Taquine*) Merci pour moi...

Philippe : Toi tu es hors concours...C'est bien pour cela que je t'aime...

Victoire : Hum tu peux le redire ?

Philippe : Que tu es hors concours ?

Victoire : La suite...imbécile...

Philippe : C'est bête j'ai oublié...

Victoire : (*Se serre dans ses bras*) Je vais te rafraichir la mémoire moi...

Entrée de Monique

Monique : Oh pardon de vous déranger...

Philippe : Bonjour Monique, vous cherchez Nathalie ?

Monique : Oui, nous devons aller faire du shopping toutes les deux...Elle veut être belle pour le grand jour...

Philippe : Quelle idée ! Elle a un dressing qui ferait rêver la moitié des femmes...

Victoire : Tu ne comprends rien aux femmes...Un nouvel ensemble ou une nouvelle robe, c'est comme un chapitre que l'on ouvre, une porte que l'on pousse...

Philippe : Dans ce cas Monique, pourriez-vous accompagner Victoire un de ces jours ? Elle aura besoin d'une nouvelle robe....

Monique : Avec plaisir...

Victoire : Tu es fou, je n'ai besoin de rien...

Philippe : Alors je ne comprends plus rien...Il me semblait qu'une nouvelle robe était obligatoire pour un mariage...

Victoire : Un mariage ! Je n'ai pas de mariage de prévu !

Philippe : Maintenant si... Monique... Pourriez-vous me passer ce que je vous ai confié...

Monique : Je suppose que si je te dis que je l'ai oublié, tu me balances par la fenêtre...

Philippe : Ne me dites pas...

Monique : (*Sort de son sac un coffret*) Tiens grand imbécile !

Victoire : A quoi vous jouez tous les deux ?

Philippe se met à genoux devant Victoire

Victoire : (*Sans conviction*) Arrête Philippe...

Philippe : Victoire veux-tu devenir ma femme... ?

Monique avec son portable à la main....

Monique : Victoire, avant de répondre, laissez-moi faire la photo...

Victoire : Oui....Oui...mille fois oui !

Philippe fait tourner Victoire dans ses bras tandis que Nathalie entre en fauteuil accompagnée de Jacques et Rosine...

Nathalie : C'est quoi ce cirque dans mon bureau ?

Philippe : Nathalie ! Victoire vient d'accepter de devenir ma femme...

Nathalie : Félicitations tous les deux... Bravo Victoire ce grand imbécile s'est enfin décidé...

Jacques : Bravo à tous les deux...

Rosine : Je suis très heureuse pour vous...

Nathalie : Jacques...Philippe vient de te montrer la route, tu vois ce qui te reste à faire...

Jacques : Moi ! De quoi tu parles ?

Nathalie : Rosine ! Il est toujours aussi bouché ? (*En désignant Jacques*)

Rosine : Vous saviez Nathalie ? J'avais peur...

Nathalie : Que je mette mon véto !

Rosine ; Je dois l'avouer...un peu...

Nathalie : J'ai plutôt envie de vous souhaiter bon courage....Je connais mon parrain depuis longtemps ! Ce n'est pas un cadeau !

Jacques : Non mais, pour qui tu te prends toi !

Nathalie : Mais te voilà avec un peu de réaction...Bon, tu la demandes en mariage, où je te vire !

Jacques : Je cède...Mais tout le monde est témoin que je suis victime d'un diktat du patronat ! (*Il prend Rosine dans ses bras*)

Nathalie : Voilà qui est réglé...Maintenant mettez-vous au boulot, je ne vous paie pas pour roucouler !

Sortie de Philippe et Victoire

Jacques : Justement Nathalie, avec Rosine nous devons te voir pour valider la nouvelle gamme de produits.

Nathalie : Débrouillez-vous sans moi, vous avez toute ma confiance...
Aujourd'hui, je pars avec maman, j'ai une autre mission à remplir !

Rosine : Nous vous ferons des propositions à votre retour...

Nathalie : Pas question ! C'est vous qui décidez ! Et vous gourez pas ! Tu viens maman....On les laisse bosser...Je suis en RTT !

Nathalie et Monique sortent....

Rosine : Avant d'ouvrir les dossiers... Tu ne m'as toujours pas demandée en mariage...

Il la prend dans ses bras.

Noir

Un temps musical...

Scène 7 :

Tous les personnages de la scène sont sur leur 31

Sophie est seule en scène.

Entrée de Monique, Rosine et Jacques...

Jacques : Bonjour Sophie. Tout est en place ?

Sophie : Tout, le personnel sera rassemblé à 13 heures dans la cantine selon les consignes de Nathalie.

Monique : J'ai le trac... Même à moi elle a refusé de dire où elle en était...

Rosine : J'imagine mal Nathalie organiser tout cela pour montrer son échec...

Sophie : C'est ce que je crois aussi. Pourtant je n'en sais pas plus que vous. Depuis des semaines, le bureau est fermé pendant les séances de Franck. Je l'entends parfois hurler... Mais de plus en plus souvent rire...

Entrée de Corinne.

Jacques : Bonjour Corinne, vous allez certainement pouvoir nous en dire plus sur les progrès de Nathalie.

Corinne : Navrée de vous décevoir...Je ne suis plus invitée aux séances quotidiennes. Je me contente de surveiller ses bandages. De ce côté-là, elle n'aura bientôt plus besoin de moi...

Monique : Nous n'avons plus qu'à attendre la mise en scène de Nathalie...

Entrée de Nathalie et Franck.

Nathalie est en fauteuil roulant mais maquillée avec une robe belle et sexy.

Nathalie : Vous êtes tous là...Comme vous êtes beau !

Rosine : Nous voulions faire honneur à votre petite fête...

Jacques : Il manque juste Victoire et Philippe....

Entrée de Victoire et Philippe.

Nathalie : *(Avec une voix sévère)* Alors les amoureux ! Vous savez que je déteste les gens en retard....

Philippe : *(En déconnant)* Mille pardons maitresse !

Nathalie : Sophie ! Tout est prêt ?

Sophie : Au millimètre ! Vous n'avez plus qu'à entrer en scène...

Nathalie : Je vais vous demander de tous sortir un moment...Une dernière fois j'ai besoin de quelques minutes avec Franck...Ne vous éloignez pas...

Ils sortent tous...

Nathalie : C'est le grand jour...J'ai le trac.

Franck : C'est toi qui as voulu cette mise en scène, rien ne t'y oblige...

Nathalie : Je suis un peu cabot...

Franck : Un peu ?

Nathalie : J'adore l'idée de cette guérison miraculeuse devant leurs yeux éberlués...

Franck : Il n'y a pas de miracle...Juste ton travail, ta volonté...

Nathalie : Notre travail...Notre volonté...

Franck : Si tu veux...

Nathalie : C'est toi le premier jour qui a parlé d'une guerre à gagner, à deux....

Franck : Et nous l'avons gagné...

Nathalie : Je ne cours pas encore comme un lapin...

Franck : Tu es comme un enfant qui apprend à marcher...Ce sont les premiers pas qui comptent, après ce n'est que du perfectionnement...Je peux les faire venir... ?

Nathalie : Franck ...

Franck : Chut...Les mercis et le chèque...Ce sera pour plus tard...

Nathalie : Fais les entrer !

Franck passe en coulisse pour aller chercher tout le monde....Nathalie seule en scène ferme les yeux et respire un grand coup.

Ils entrent tous en scène, restent au fond de la pièce... Personne n'ose parler.

Franck vient devant Nathalie et lui tend les mains pour l'aider.

Nathalie : Non...

Franck recule. Nathalie prend le temps de tous les regarder...Respire un grand coup et très lentement se redresse. Debout elle fait un pas. Tout le monde retient son souffle...

Nathalie : Philippe ! Peux-tu plier mon fauteuil...Je ne veux plus le voir... Tu l'offriras à une association...

Philippe approche timidement et retire le fauteuil...

Nathalie : Je ne suis jamais sortie de ce bureau sur mes deux jambes...
Aujourd'hui, j'ai décidé d'aller seule à la cantine...Il y en a un qui joue une année d'honoraires...

Elle quitte lentement la scène sous le regard attentif des autres...Tous la suivent, Seuls Franck et Sophie restent en scène...

Sophie : Vous ne la suivez pas ?

Franck : Pourquoi faire ? Je sais qu'elle va y arriver. C'est sa victoire. J'ai juste été celui dont elle avait besoin pour concentrer sa volonté. Je vais partir.

Sophie : Ne faites pas l'idiot ! Vous savez bien que sans vous les choses n'en seraient pas là... Vous l'avez remise sur ses pieds et vous avez redonné vie à la femme...

Franck : Peut-être...C'est d'autant plus compliqué de partir...

Sophie : Alors restez...

Franck : Vous êtes une enfant ! Nous ne sommes pas dans un roman-photo où la riche patronne tombe amoureuse de son docteur. Nous sommes dans la vraie vie.

On entend au loin un tonnerre d'applaudissements...

Franck : Vous entendez ! Elle est arrivée !

Sophie : Les gens sont heureux....

Franck : Ils vont faire la fête, vous devriez les rejoindre...

Sophie : Et vous ?

Franck : Je vais descendre dans un moment, je la laisse déguster sa victoire...Et puis j'ai un chèque à récupérer...

Entrée de Monique et Corinne

Monique : Franck ! On vous cherche de partout pour trinquer...

Corinne : Je devrais vous en vouloir, à cause de vous, je suis bientôt au chômage...

Franck : Connaissant Nathalie, cela m'étonnerait qu'elle vous abandonne comme cela...

Monique : Merci Franck... Vous avez réalisé un miracle...

Franck : Il n'y a pas de miracle... Vous avez une fille formidable... Je peux vous l'avouer maintenant, ses chances de remarcher étaient faibles...

Monique : Pourtant vous disiez...

Franck : Il ne faut jamais croire totalement un kiné...

Monique : Merci pour ce mensonge... Je peux vous embrasser... ?

Franck : Autant que vous voulez ! (*Ils s'embrassent*) Maintenant je vais m'éclipser discrètement...

Corinne : Vous n'attendez pas Nathalie ?

Franck : C'est son heure de gloire, pas la mienne...J'ai terminé mon travail. Adieu Corinne...Nous avons formé une belle équipe ! Monique, Sophie...A un de ces jours...

Il prend sa veste et va pour sortir...Entrée de Nathalie qui lui bloque la sortie.

Nathalie : Quand j'ai vu que tu n'étais pas derrière moi, j'ai compris que tu allais partir comme un sauvage...

Franck : C'est ta journée...pas la mienne...

Nathalie : (*A Monique, Sophie et Corinne*) : Vous pouvez nous laisser un moment ? Il y a du champagne en bas...

Les trois sortent....

Nathalie : Je suis épuisée. Je marche, mais à quel prix...

Franck : Je t'assure que tout va s'améliorer très vite.

Nathalie : Pourquoi voulais-tu partir si vite ?

Franck : Je te l'ai dit...C'est toi la vedette, c'était juste mon travail...

Nathalie : Nous sommes seuls Franck, tu ne vas pas t'en tirer comme cela... Pourquoi ?

Un silence entre eux.

Franck : Quand on n'a pas envie de partir... Quand les adieux sont pénibles, il est parfois préférable de s'éloigner en courant...

Nathalie : On peut aussi décider de rester...

Elle s'approche de lui...

Franck : Si c'était si simple...

Nathalie s'approche et lui prend les mains... Franck ne la regarde pas ...

Nathalie : Franck...

Franck : Non, arrête !

Nathalie tend son visage et ses lèvres pour l'embrasser... Franck va pour succomber à son baiser mais au dernier moment il s'écarte, lâche les mains de Nathalie et s'éloigne...

Nathalie : Franck !

Franck : Ce n'est pas possible... Il vaut mieux que je parte...

Nathalie : Répond juste à ma question d'abord... Dis-moi en me regardant que tu n'as pas envie de me prendre dans tes bras...

Franck : Tu sais bien que si...

Nathalie : Ose me dire que tu n'es pas amoureux de moi ?

Nouveau silence entre eux.

Franck : *(Sans la regarder)* Je suis tombé amoureux de toi le premier jour...

Nathalie : Alors ?

Franck : Tais-toi...Laisse-moi terminer...Je me suis battu comme un lion pour que tu remarques...En même temps, j'étais terrifié d'arriver à aujourd'hui.

Nathalie : C'est stupide, nous avons maintenant la vie devant nous...

Franck : Tu es amoureuse de moi ?

Nathalie : Comme je ne l'ai jamais été...Depuis un an, un peu plus tous les jours...

Franck : En es-tu certaine ?

Nathalie : Pourquoi doutes-tu de moi ?

Franck : Je veux juste que tu comprennes que si nous commençons une histoire maintenant, j'aurais toujours une incertitude...

Nathalie : Que veux-tu dire ?

Franck : Tu éprouves pour moi de l'amour...ou de la reconnaissance ?

Nathalie marque un temps...

Franck : Tu vois, tu hésites...La question mérite d'être posée...

Nathalie : C'est vrai, ta question est légitime...Je suis sûre de moi...Ce n'est que de l'amour...

Franck : Je suis désolé Nathalie, je ne peux pas commencer une histoire sans te laisser le temps de retrouver ta vie d'avant...Il se peut que mon souvenir s'efface très vite en te retrouvant sous les projecteurs...

Nathalie : Et si ce n'est pas le cas ?

Franck : Dans ce cas...

Nathalie : Oui ?

Franck : Il y a une solution...

Nathalie : *(Dans un souffle)* Oui... ?

Franck : Fixons-nous un rendez-vous...

Nathalie : Un rendez-vous ?

Franck : Dans un an et un jour...

Nathalie : Pourquoi si loin ?

Franck : Pour être certain... Dans un an et un jour, à dix heures, je me présenterai à l'accueil en bas... Je demanderai à te voir... Tu me feras monter... Ou tu ne seras pas là...

Nathalie : Je descendrai te chercher en courant...

Franck : Qui sait... (*Il va vers la sortie*)

Nathalie : Franck...

Franck : Au revoir Nathalie... Ou peut-être adieu. (*Il sort*)

Nathalie reste quelques instants figée...

Lentement elle va s'asseoir...

Nathalie : Sophie !

Entrée de Sophie.

Nathalie : Vous n'êtes pas en bas ?

Sophie : Je vous attendais...

Nathalie : Nous allons descendre... Avant, notez moi un rendez-vous.

Sophie va chercher un agenda, revient...

Sophie : A quelle date ?

Nathalie : Dans un an...et un jour !

Sophie : (*Surprise*) Dans un an...Le 27 novembre Nathalie ?

Nathalie : Oui...à dix heures....

Sophie : Que dois-je noter ? Avec qui ?

Nathalie se lève...marque un temps....

Nathalie : Avec le père de mes enfants...

Noir.

Rideau.